

# Bulletin de liaison

n°11 (onze)

SUPPLEMENT A

"SURVIVRE - ET VIVRE" N° 12

A 'SURVIVRE', ON PEDALE  
PEUT-ÊTRE DANS LE YAOURTH,  
MAIS C'EST DU YAOURTH

**BIO · LOGI · QUE!**



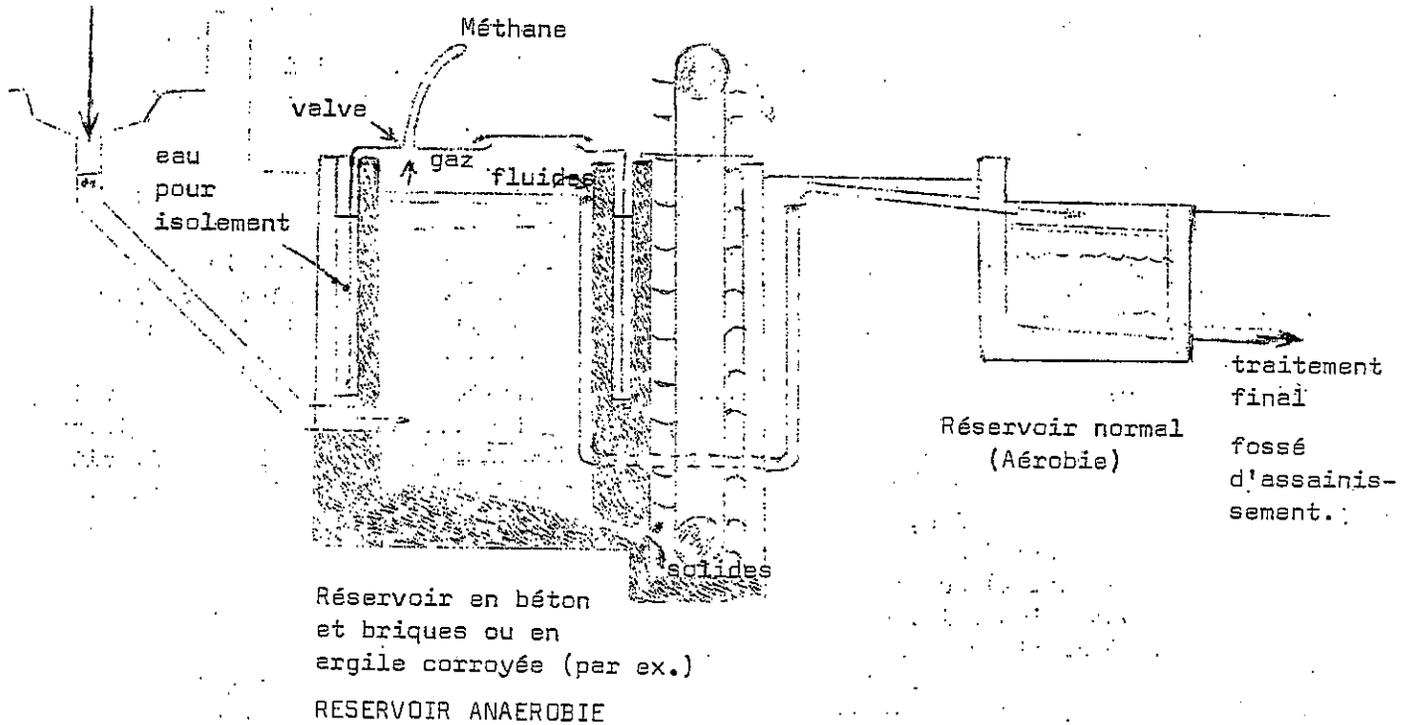
1. <u>Technologies douces</u> (gaz de paille - The last whole earth catalog - poêles à bois équipés d'un four à pain - éoliennes - produit de vaisselle non chimique et non toxique - bibliographie.) .....	3
2. <u>Prises de parole.</u> (du Larzac - du Vaucluse - de Suisse - de Toulouse - du Var - de Loire Atlantique - des Pyrénées.) .....	6
3. <u>Les nourritures terrestres</u> (le point de vue de Laurent - GREM - camp macrobiotique d'Espira - réseau d'alimentation -) .....	10
4. <u>A propos d'Athanas.</u> .....	12
5. <u>Médecines douces</u> (informations - vie et action - traitement par les plantes.) .....	13
6. <u>Communautés.</u> (village communautaire dans les Corbières - le point de vue de Marc - Coop-Nature) .....	13
7. <u>Information parallèle.</u> (agence de Presse Ecologique - Action, expression, information.) .....	15
8. <u>Nous sommes toutes des Martiniquaises de 15 ans.</u> .....	16
9. <u>A vos arbres ... objecteurs ! La rentrée s'annonce chaude ...</u> .....	17
10. <u>Nos amies les bêtes.</u> .....	18
11. <u>Eco-fascisme.</u> .....	19
12. <u>Poésie.</u> .....	19
13. <u>Lectures.</u> (la côte d'alerte - les cahiers d'écologie politique - après-demain - le citron hallucinogène - le grand soir .) .....	20
14. <u>Du côté des débiles.</u> (Arcachonneries - Hyères - Millénarisme - humour noir.) .....	20
14 bis. <u>A l'ombre des derricks.</u> .....	21
15. <u>Info diverses.</u> (défense des objecteurs - support audiovisuels du message de non-violence - 111 jours à la prison modèle de Gradignan - les artistes et la cité fleurie - de Bretagne.) .....	21
16. <u>Contacts.</u> (Etre - création d'un point de rencontres - recherches d'affiches - chez Bosse Platière.) .....	22
17. <u>Groupes SURVIVRE ET VIVRE de province.</u> (Survivre Loiret - Survivre Lorraine - Survivre Toulouse.) .....	22
18. <u>Nombrilisme.</u> .....	23
19. <u>Subversion culturelle : passé.</u> .....	23
20. <u>Subversion culturelle : futur.</u> (Au Ranelagh - journée d'information sur l'environnement - stage agrobiologique "animé" - semaine de la non-violence à Reims - stand Survivre au congrès international Nature et Progrès - salon de défense des consommateurs.) .....	24
21. <u>Bulletin intérieur.</u> (permanences et réunions de Survivre) .....	25
 <u>Communiqué</u> : Jean Max Bernard embarqué par la légion. ....	26
 <u>Additif</u> : intervention du délégué syndical CGT au Comité d'Hygiène et sécurité de Saclay sur le stockage en fûts de béton des déchets radioactifs .....	27

1. Technologies douces.

Bac à excréments  
et/ou déchets ménagers  
amenés par tuyau.

HUMUS

Hissé par une pompe  
étaler pour le faire sécher  
utiliser pour enrichir le sol



- Gaz de paille. Le gaz de paille est un mélange de méthane et de gaz carbonique produit par la fermentation en cuve close de fumiers d'animaux et d'êtres humains - et de tout autre déchet cellulosique tel que paille (d'où le nom), fannes, feuilles, ordures ménagères biodégradables ...

Le procédé n'est pas nouveau. En 1948 déjà, la revue "La Vie Claire" consacrait un article à ce sujet. Aujourd'hui, beaucoup de communautés rurales américaines utilisent de petits générateurs de méthane pour produire leur énergie. Aux Indes, le procédé connaît un début d'application industrielle, entre deux centrales atomiques malheureusement ... (1). En Angleterre, un certain Harold Bates fait marcher sa voiture et les véhicules de sa ferme par ce moyen. En effet, le gaz de paille peut être utilisé dans les moteurs à explosion ordinaires sans aucune transformation ! Adresse d'Harold Bates : Penny-Rowden Blackauston - Totnes - Devon Tq 9.7 - England, qui diffuse des plans de son procédé propre (2). L'utilisation du gaz de paille permet la récupération d'une énergie totalement perdue. Elle permet de n'épuiser aucun matériau non renouvelable; la réserve d'énergie est pratiquement inépuisable.

Le gaz de paille n'est pas polluant : il ne contient aucune trace d'oxyde de carbone, alors que le gaz de ville habituel en contient 20 à 30 % (l'oxyde de carbone est mortel s'il est mélangé à l'air à la dose de 1 %). Il ne s'enflamme qu'à 715° et n'est pas explosif. La réalisation d'une installation ne nécessite aucun savoir spécialisé ou de haute technicité. L'équipement indispensable est facilement récupérable parmi les déchets de la société du gaspillage planifié. Comme les autres technologies douces, elle permet la survie et la vie de petites cellules sociales autonomes,

indépendantes du "système". Un autre intérêt du procédé est son "sous-produit" de l'engrais organique de haute qualité, plus riche en azote et en phosphore que la plupart des engrais chimiques du commerce, et bien plus avantageux (en Angleterre, 4 fois moins cher environ).

Indications pratiques : (se référer au schéma) se procurer un grand réservoir (150 à 200 l par exemple) - y mettre les déchets organiques préalablement compostés. Pour "démarrer" le processus, il faut procéder à une "inoculation" de bactéries productrices de méthane. On peut les récolter dans un ruisseau calme ou dans un étang en balayant la surface à l'aide d'un bâton de bois qu'on introduit ensuite dans le réservoir. Proportions adéquates d'eau et de matières solides : 1 l pour 1 kg. Le réservoir doit être hermétiquement clos et isolé thermiquement, à l'aide d'une épaisseur d'eau ou mieux d'une épaisseur d'eau, ou mieux d'une épaisseur d'eau et d'une épaisseur d'huile. Il faut maintenir à l'intérieur une température d'au moins 30° C. Le rendement peut-être accru en chauffant de l'extérieur. Une fois que le processus est en route, on peut se servir du gaz de paille lui-même pour ce chauffage (Bel exemple d'économie cyclique !) On peut aussi mettre de l'eau chaude, pourvu qu'elle ne contienne ni détergents, ni autres produits toxiques. La maximisation de la production dépend aussi de l'alcalinité. Le Ph doit être proche de 6-8.2 (un peu plus alcalin qu'acide ?). Tester avec du papier de tournesol ou faire l'analyse. Si l'acidité est excessive, ajouter des produits alcalins (yang en termes macrobiotiques) : cendres de bois, chaux, savon organique ... Si l'alcalinité est excessive au contraire, ajouter des produits acides (yin) : vinaigre, terre acide ... Au bout de quinze jours, le méthane commence à se dégager (chiffre de Andrew Mc Killop; Yann Burlot, lui, dit 5 mois. Où est la vérité ?) On peut utiliser le gaz directement pour le chauffage, la cuisine, la réfrigération, les véhicules, l'éclairage ... On peut aussi le stocker, en branchant la "sortie" de gaz de paille sur une bouteille de propane presque vide par exemple (à vérifier) ou dans des ballons de plastique. Un kg de déchets produit environ 2 kilowats d'énergie. Le fumier de 22 cochons suffit à faire la cuisine pour 12 personnes. 20 quintaux de paille, moyenne de la production d'un hectare de céréales selon les méthodes courantes, dégagent au minimum 400 m3 de gaz, soit l'équivalent de 300 l d'essence. Il faut veiller à une évacuation adéquate des matières "résiduelles". Vider les matières solides périodiquement par une sorte de puits (cf. schéma) On "récoltera" un liquide épais et sombre qui peut contenir certaines bactéries dangereuses pour l'homme. Ne pas mettre en contact avec des plaies ou des coupures. Connecter le puits à une cuve ouverte et peu profonde de telle façon que le soleil et l'agitation de l'air détruisent les produits et bactéries toxiques qui pourraient y subsister. Après un jour ou deux, le liquide est utilisable comme fumier. Quant aux liquides proprement dits, on peut les faire venir dans un fossé d'assainissement où le mouvement de l'eau devrait empêcher toute contamination. Si de l'hydrogène sulfuré se dégage (odeur facilement reconnaissable), l'absorber avec de l'eau de chaux. Au total, la production mondiale de gaz de paille pourrait remplacer du moins 1,300 milliards d'hectolitres d'essence, chiffre de la production mondiale annuelle en 1948, et ceci en ne faisant appel qu'aux pailles de céréales, à l'exclusion de tous les autres sous-produits utilisables. Le gaz de paille, combiné avec les autres formes d'énergie "douce" (énergie solaire, énergie du vent, de l'eau, énergie géothermique ...) constitue donc une alternative valable à l'impasse énergétique dans laquelle s'est engouffrée la société industrielle. Surtout si on fait entrer en ligne de compte l'énorme gaspillage d'énergie dans les pays développés.

Comme toute invention menaçant l'ordre des choses, le gaz de paille s'est vu opposer le silence et le dénigrement. Le temps du bavardage n'a que trop duré. Il est urgent de mettre en pratique de telles techniques alternatives. Des communautés font-elles d'ores et déjà des recherches de ce genre ?

#### Sources utilisées :

- un article de la Vie Claire paru en 1948, reproduit par Fournier dans Charlie-Hebdo du 15 novembre 1971.
- l'article de Yann Burlot sur les technologies douces dans le spécial écologie du

Nouvel Observateur. Adresse de Yann Burlot : Institut Gorème - 35 rue Mauconseil - Paris 1er.

- Whole earth catalog.

- un article paru dans Peace News (journal pacifique anglais) du 4 août 1972, "Radical Gas" (un gaz gauchiste) par Andrew Mac Killop - le schéma et les instructions pratiques sont reprises de ce texte.

Adresse d'Andrew Mac Killop : School of environment studies - University Collège - Gower street - London wc 2 - Angleterre - Mon texte n'est qu'une compilation et pour le moment je n'ai aucune expérience pratique de la question. S'il y a des erreurs, signalez-les nous S.V.P. Si ce texte pouvait inciter des gens ou des communautés à se lancer là-dedans, son rôle serait rempli pleinement. A suivre. Envoyer toutes informations ou témoignages au secrétariat.

Laurent Samuel.

(1) - Renseignements en écrivant à : Ram Bux Singh Gobar Gas Research Station Ajitmal (Etawah) U.P. India. en joignant une enveloppe grand format et des coupons réponse internationaux.

(2) - Pour  $\text{F} 27$  (soit 150 F environ), Bates expédie un dispositif spécial (breveté) qui relie la bouteille de gaz méthane au carburateur du véhicule (ça marche pour tous véhicules) + le mode d'utilisation avec schémas + les instructions pour monter une installation "maison" - le tout envoyé par avion n'importe où dans le monde ! Le dispositif permet au véhiculé de fonctionner sur n'importe quel gaz : propane, gaz naturel, méthane ... On peut se rebrancher sur l'essence à tout moment, même en roulant ! Plus de 100 000 voitures fonctionnent ainsi en Italie - parmi elles un tiers des taxis de Milan (mais le méthane utilisé est produit industriellement). Vitesse maxi obtenue par Bates : 150 km/h !

\* Pour les gens qui désirent se procurer "The Last Whole earth catalog", je signale qu'on peut l'acheter chez Maspéro, librairie "La joie de lire" - 40 rue Saint-Séverin Paris 5° - Son prix : 40 F. Il est possible de le commander toujours à la même librairie en écrivant : 44 rue Vieille du Temple - 75 Paris 4°. Pour accélérer la livraison il est recommandé de joindre le règlement à la commande - CCP 15.991.47. Prévoir les frais en sus, qui s'élèvent à 3 F jusqu'à 3 livres et 5 F au delà de 3 livres.

Alain Charlet.

\* Auto-construction (prix : 7 F) - Architectes de Baaug - 44 rue du 27 août - 77. MORTCERF - 404 30 98.

\* Cours en groupe d'autoconstruction - D. Giraudot - le mardi - école des Beaux Arts - 16 rue Bonaparte - Paris..

\* A la même adresse que le Baaug, est (était) publié les cahiers d'anarchitecture dont on a reçu deux numéros (1 et 2) - Dans le n°2, une série d'articles sur "le jeu, l'enfant et l'argent" dans la ville. Très bonne revue, j'espère qu'elle existe toujours.

\* Le village Albert Schweitzer - 04. SENEZ, fabrique des poêles à bois équipés d'un four à pain, étudiés pour tous ceux qui veulent un mode de chauffage qui soit sain, économique et non astreignant tout à la fois et la possibilité d'une cuisine "à la bonne manière d'autrefois". Pour tout renseignement, écrire à M. Barthélémy - 04 SENEZ.

\* Eoliennes : la revue "sélection de Système D" a publié une brochure "14 éoliennes faciles à construire" - n°9 - Adressé : 2 à 12 rue Bellevue - Paris 19 - tél. 202.58.30 (signalé dans C.47) - Qui a des renseignements sur cette revue ? L'info est-elle utilisable ?

\* Les Nations-Unies diffuse une série de documents sur les sources nouvelles d'énergie avec 3 volumes sur l'énergie solaire, le tout issu d'une conférence sur le sujet à Rome en 1961. On peut les consulter à la bibliothèque du Centre d'informa-

] info  
Bisio

info  
Bisio

info  
le  
11/10/7

tion des Nations-Unies - 1 rue Miollis - 75015 Paris - tél. 306.33.00 -  
La librairie Pedone - 13 rue Soufflot - Paris 6 (tél. 033.05.97) se charge de la  
vente, mais leur stock est épuisé. Le prix pour les 3 volumes (transport de Genève  
compris) est de 91,40 F - peut-être va-t-on en faire acquisition pour la bibliothèque  
de Survivre et Vivre ? Quiquonque a lu ces documents serait gentil de nous dire ce  
qu'ils valent ...

\* Une recette de produit à vaisselle non chimique et non toxique.  
- deux oeufs complets (avec coquilles) - un demi litre de vinaigre - un kilo de  
farine, au moins jusqu'à ce que la pâte soit concentrée et liquide - le jus de citron.  
Ne pas mélanger avec de l'eau, n'utiliser celle-ci que pour le rincage. Les oeufs  
doivent être entiers, bien piler les coquilles, ça sert pour décaper. Le produit est  
réellement efficace et utilisé parfois pour la plonge dans les restaurants (c'est  
évidemment un produit d'entretien, par pour le nettoyage à fond. (recette parue dans  
le n° de mai 72 de Tribune Libre 93 - 11 rue Pachot Lainé - 93 Livry-Gargan - Prix 1 F  
Abonnement 1 an : 10 F).

## 2. Prises de parole.

Les textes qui suivent sont sélectionnés de façon parfaitement subjective !  
Ils n'engagent que leurs auteurs et personne d'autre !

\* Manifestation du 14 juillet à Rodez - Intervention de Robert Gastal, agriculteur à  
La Cavalerie :

"Depuis l'âge de 10 ans, j'ai commencé à garder des brebis. Ma vie professionnelle  
n'a pas changé depuis. Je ne suis pas habitué à faire des discours.

Hier soir j'ai rentré du foin, il y en a plus que jamais sur le Larzac. Ce matin  
j'ai été traire les brebis comme les copains et puis nous avons pris la route avec  
les tracteurs pour faire 100 kms et certains plus pour arriver ici à Rodez.

Je ne suis pas un cas spécial, tous les agriculteurs du Larzac sont venus avec  
leur tracteur, ce n'est pas pour faire du folklore mais pour montrer notre vigoureuse  
détermination. Après avoir fait le con pendant 28 mois en Algérie voilà qu'en pleine  
force de l'âge, en plein dynamisme, l'armée, je ne suis pas le seul, vient nous  
chasser, nous amputer avec nos familles, nos enfants, avec toutes nos réalisations,  
avec tous nos investissements.

CE QUI SE PASSE SUR LE LARZAC DEPUIS 2 ANS EST INADMISSIBLE ET SCANDALEUX, NOUS  
AVONS DROIT A LA VERITE !!!

La décision de l'extension du camp a été prise par un seul homme : Debré, aidé  
de quelques acolytes. Aucun député, aucun sénateur, n'a eu à se prononcer sur l'exten-  
sion. C'est une atteinte à la démocratie et aux droits de l'homme ! Une concertation  
n'a jamais eu lieu en Aveyron, n'en déplaise à Monsieur le Préfet. Prétendre le  
contraire c'est prendre les personnes pour des imbéciles, c'est se moquer d'eux et  
les mépriser.

Aucun d'entre nous n'a demandé de fric. Vous pouvez nous donner 300 000 F par  
mois de votre argent pourri et nous enfermer dans des cages à lapins, NOUS NE SERONS  
PAS HEUREUX ! Vos promesses électorales et démagogiques ne sont que du bluff. La  
grosse astuce de Debré, Delmas et Cie, c'est de dire partout qu'un camp militaire sur  
le Larzac est un berceau, mais ce berceau qui prétend reconstruire est bombe camouflée  
par des fleurs artificielles. Le maître accoucheur du bébé miracle, c'est Tournier,  
assisté du Docteur Gabriac et de tous ses infirmiers - tous ses infirmiers UDR -  
Nous posons ici la question du choix et des priorités du pays. Monsieur Debré : faut-  
il investir davantage sur la mort que sur la vie ? Une chose nous a fait mal à nous  
paysans du Larzac, c'est lorsque Debré et Sanguinetti nous traitent de mauvais  
français. Vous vous arrêterez Messieurs devant les monuments aux morts du Larzac  
et vous verrez que la liste est longue.

Monsieur Debré, NOUS N'AVONS PAS DE LECON A RECEVOIR DE VOUS ! Un des nôtres,  
Elie Jonquet à la Blaquièrre, porte un témoignage éloquent. Il a perdu son grans'père

à la suite des premières expropriations du camp en 1902. Deux de ses oncles sont morts à la guerre et son père, gravement touché, est mort deux ans après son retour. En 39, Elie lui-même a fait 5 ans de captivité. Il a droit à du respect plutôt qu'à des insultes.

Le scandale du Larzac n'aura pas été inutile, il nous a appris à nous connaître et à nous aimer. Il nous a appris hélas, à connaître Debré et ses méthodes. Au nom des paysans du Larzac, je tiens à vous remercier, toutes les femmes, tous les hommes, tous les jeunes qui nous soutiennent; vous êtes de partout et vous représentez des options différentes; respect de la démocratie, de la liberté, paix, désarmement, protection de la nature, etc ... C'est grâce à vous que nous avons tenu et que nous tiendrons encore.

Voici quelques propositions concrètes que nous faisons :

- Il faut amplifier l'affaire du Larzac, il faut la faire connaître partout pour que cesse ce scandale; Nous allons en faire une affaire gigantesque.
- Nous allons renforcer les liens avec les Comités d'Action qui sont de plus en plus nombreux. Nous savons qu'ils feront preuve d'imagination comme à Paris, à Strasbourg, à Toulouse, à Reims, à Montpellier, dans le Midi et partout !

Quant à nous, paysans du Larzac, NOUS ALLONS ADOPTER UNE ATTITUDE FERME par rapport à ceux qui travaillent à notre perte.

Nous avertissons, ici, publiquement, les Tournier et autres chargés de mission, y compris la dernière girouette du conseil général.

NOUS N'ACCEPTERONS JAMAIS D'ETRE VENDUS POUR DE L'ARGENT, à plus forte raison pour un toit de piscine ou un kilomètre de goudron.

NOUS NE PARTIRONS PAS VIVANTS DU LARZAC ! Nous avons maintenant de nombreux amis avec nous qui nous soutiendront. Quand un seul forcené s'enferme chez lui, les préfectures de police ou autres s'affolent, les télévisions se précipitent et la France tremble. Avis aux amateurs !

Aujourd'hui nous ferons 250 kms en tracteurs et nous n'hésiterons pas à monter à Paris le 11 novembre si Debré ne retire pas sa décision.

Voilà ce que nous comptons faire ! NOUS COMPTONS SUR VOUS TOUS POUR NOUS AIDER. LA LIBERTAT PASO PÈR LARZAC !!! GARDEREN LO LARZAC !!!"

\* du Vaucluse : "Si la route, l'expérience psychédélique, l'Inde, la Poésie, les voyages, ne vous apparaissent pas comme faisant partie de l'écologie, par contre, tout cela fait partie d'une culture qui amène une conception nouvelle du cosmos, une mentalité écologique, entraînant une méthode de vie écologique : usage de l'agriculture biologique, de la médecine naturelle, de l'alimentation diététique - Retour à la terre, communautés et technologie douce. "la route", les voyages, favorisent la naissance d'une conscience planétaire, l'expérience psychédélique est elle-même une expérience écologique dans le sens où elle libère le sujet d'une scission entre le Monde et lui, où elle lui donne conscience d'appartenir organiquement à la Nature - de faire partie d'une chaîne - une conscience du "tout est lié" qui rejoint la poésie et la notion de "chaîne" dans l'écologie. Si Garry Snyder parle de "la poésie comme technique de survie écologique, c'est que la poésie est un moyen d'accéder et de se maintenir dans une mentalité où nous sommes liés à l'univers. La renaissance d'une culture cosmique ou, écologique est dans la renaissance de formes artistiques et des cultures régionales qui peuvent maintenir une mentalité écologique et relier l'homme à la terre. Aidez-nous à faire Mosaïque, la revue de la Naissance d'une culture écologique - chacun choisit le niveau de lutte où il se sent à l'aise : nous avons choisi le combat culturel \* témoigner de la naissance d'une culture et d'une mentalité écologique, communiquer pour que cette culture écologique remplace la culture technologique qui sépare l'homme de la nature. Si la mystique cosmique rejoint l'écologie, ne le refusez pas : c'est en désacralisant les rapports de l'homme au cosmos que l'occident est arrivé à une vie anti-écologique et à la pollution actuelle."

(Pour "Mosaïque" - Sylvia et Michel)

\* de Suisse : "Votre revue m'a été transmise récemment et dès la 2ème page je me suis décidé à m'abonner. Charlie-Hebdo me laisse sur ma faim lorsque toutes les sirènes écologiques ont été tirées et que l'on est simplement renvoyé à l'hypothétique "An 01" pour tout réconfort.

Je suis traducteur technique dans une organisation internationale et en cela l'on pourrait me considérer comme un "collabo intégré". Mais je m'intéresse à ce "quart monde" plus radical que le militantisme, celui de la réalisation des utopies sociales, du boycott progressif, non seulement des impôts et de tout revenu monétaire, mais du couple de la consommation et de la production en réseaux. Je crois qu'il s'agit de la vraie "révolution" dont on cherche la démarche non-violente - bien qu'il s'agisse d'une violence à long terme pour le système technique. Entre "éco-nomique" et "écologique" la nuance linguistique est subtile mais dans les faits je constate qu'il s'agit de deux "oikoi", de deux MAISONS sur la même planète. Le choix entre les deux démarches devra se faire car on y est poussé. Dans les idées, je suis pour la maison "logique" et dans les faits je suis dans la maison "nomique" (celle du "nomos", de la loi). C'est peut-être là le phénomène de bipolarisation fondamentale qui séparera le bon grain de l'ivraie peu à peu ? Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un processus "post-révolutionnaire" comme le croient certains ni d'une régression naturaliste. C'est la révolution profonde dans le sens de Péguy, comme "passage d'une tradition à une tradition plus profonde", car biologique. Devant le plateau du Larzac et à Rodez le 14 juillet, je pensais à l'époque de la "Résistance" (que je n'ai pas connue) où une population réfractaire à l'ordre nouveau imposé s'organisait en guérilla contre un envahisseur. Aujourd'hui, cet envahisseur est la pègre gouvernementale des vendeurs d'armes, des informations tronquées émises dans tout notre espace, de la mise en place de parcs dits "naturels", des rachats de terrains abandonnés par les derniers paysans touchés par la révolution industrielle du siècle dernier, par l'autoritarisme et la répression de toute joie gratuite. Il s'agit de savoir si oui ou non on peut accepter cette civilisation, mise en marche au XIXème siècle par le capital dans un esprit de profit et d'exploitation à la limite du possible des ressources naturelles, qu'elles soient inertes, animales ou humaines. Acceptera-t-on de se faire enfermer dans un zoo innervé de réseaux d'électricité, de gaz, d'eau, de téléphone, de télédistribution d'informations et un jour de bouffe ? Cela pourra sembler pratique aux démissionnaires mais peut-on y faire confiance quand on entend des sénateurs américains proposer de mettre du lithium dans l'eau (après le fluor) et éventuellement une autre substance afin de faire diminuer les naissances ? Un jour ON pourra décider que telle population est pléthorique et qu'il faut la nettoyer plus rapidement ... Pratiquement, je crois qu'il faudrait proposer quelque chose pour tous ceux qui comme moi voient dans "Survivre" la petite lumière au bout d'un tunnel d'évasion : je pense à celui qui proposait des ruches en fermages. Cela m'intéresse et l'idée me paraît bonne pour ceux qui n'ont pas encore les moyens d'acheter 80 ha ou qui voudraient le faire avant 45 ans : un système (excusez-moi) de participation progressive pour acquérir tout de suite quelques droits sur des surfaces, des bâtiments, du matériel, afin de ne pas sauter dans le vide. Cela permettrait de réunir des sommes importantes permettant des rachats stratégiques de zones à libérer d'urgence, le soutien matériel de ceux qui sont déjà sur le terrain, etc. Je sais que l'on répugne à ces méthodes du capital, mais je crois que toutes les armes sont bonnes pour réussir la résistance. Je laisse cette idée à ceux que cela pourrait intéresser comme moi mais pour beaucoup je ne vois pas comment avoir tout de suite un début d'espoir personnel.

A Genève, je suis isolé car je suis venu de la région parisienne et je voudrais rencontrer d'autres "survivants". Pourriez-vous m'en signaler par ici ? Gardez la revue telle qu'elle est, brute et semi-manuscrite, directe et humaine. Elle est pratique à mettre dans la poche et à lire n'importe où. J'ai créé et fait marcher le journal d'une entreprise nationale d'informatique près de Paris et je voulais, à l'issue de 68, faire une sorte de super tract aperiodique avec des stencils électroniques pour garder les informations manuscrites et graphiques vivantes. Mais j'ai été conduit à l'offset, aux encadrements, à la mise en page et à tous les moyens possibles de freiner l'information. C'est pourquoi j'aime dans Survivre le caractère immédiat, urgent d'un contenu qui ne cherche pas à arrêter sa forme au niveau de la publication mais qui vise sa réalisation au-delà de la lecture.

Merci d'exister, de parler de la vie. En lisant Survivre, j'ai eu l'impression de manger du pain complet après des années de biscottes : ça fait du bien par où ça passe !" (Denis Blond)

\* de Toulouse : Extrait d'une lettre de Patrick Pourret : "J'ai pas mal de critiques à formuler. Je trouve, et l'équipe avec moi (l'Equipe de Survivre-Toulouse) que Survivre faiblit ces temps-ci - La présentation de plus en plus mauvaise, surtout pour Survivre-Méditerranée qui est très pénible à lire. Faudrait-il en conclure que Survivre-Paris a tort de confondre travail en groupe et travail en foire, je n'en sais rien."

\* du Var - "Un détail pour finir. Il faudrait peut-être décider une fois pour toutes d'un tirage maximum de Survivre et de ne plus le dépasser, en indiquant par exemple "cet exemplaire est à faire circuler, etc." Si le tirage continue à augmenter, Survivre va tomber dans les lois capitalistes de l'expansion et du gaspillage. Non ?"

"Ici Draguignan ... (après bulletin 9 de liaison) - "débat ouvert" sur les contacts entre les membres de Survivre : je crois que l'efficacité réelle ne peut pas venir d'individus qui, parce qu'ils forment un groupe, sont obligés de s'oublier eux mêmes. L'efficacité de surface, fausse, oui : mais l'écologie (la conscience écologique) devrait je crois être basée sur des rapports nouveaux entre les individus (ce que les hippies veulent faire et souvent ne font pas ... expérience personnelle de la chose). Un groupe efficace est, je pense, un groupe où les membres se connaissent et s'aiment (le plus important), où chacun est ouvert à l'autre, sans pour cela être fermé à soi-même ... utopie ou réalité ?... Il faudrait que les gens de survivre (nous) donnent "l'exemple". La révolution écologique est en fait à faire en nous-mêmes autant qu'à l'extérieur ... Le seul problème réel est "aurons-nous le temps" c'est à dire : l'écroulement de la biosphère due au système capitaliste va-telle aller plus vite que la formation de vrais groupes capables de lutter contre elle ? Il faut que nous nous dépêchions de vraiment être "bien" entre nous ... et pour être bien entre nous, il faut nous voir assez souvent ... et pour nous voir assez souvent (et agir ensemble, créer) il faut savoir se libérer le plus possible du système actuel de vie : donc savoir être franc avec soi-même, se désengager le plus possible de l'engrenage social (souvent au détriment du fric, tant mieux). Savoir ALLER DE LA PAROLE A L'ACTE. Car, j'en ai peur, il me semble que, de plus en plus, on discute, blablate pour savoir ce qu'on va faire; et de plus en plus longtemps." (B. Blanc)

\* de Loire Atlantique. "Les nombres, la numération :

- le simple fait de compter, en attribuant à chacun un rôle est idéologique. "à l'origine un homme échange, puis achète et vend, puis tient sa comptabilité ..." (un étudiant dans un texte libre).

- la vie n'est pas possible sans la numération. Au niveau du petit groupe on ne dit pas huit personnes, mais un tel et un tel ...

- la numération déshumanise le rapport et n'a d'utilité réelle que pour le grand nombre, c'est à dire pour l'inhumain.

- L'écriture comme le son des nombres sont détachés du vivant et ne signifient rien d'autre que le concept conventionnel qui leur est attaché. (I+I=? tout sauf deux)

- le 0 (zéro) a une histoire : les Romains le refusaient car ils ne pouvaient (philosophiquement) pas représenter l'absence totale.

- le choix des bases n'est pas dénué de fondements idéologiques : 12 : religieux, 10 : pour la commodité des calculs, 2 : pour les machines électroniques." (J. Coulardeau)

\* des Pyrénées. REPONSE AUX ORDINATEURS EN CHAIR ET EN OS.

En publiant le livre "Halte à la croissance" la science économique prend le relais des biologistes-démographes (cf; le livre "la bombe population" de Paul Ehrlich) pour nous expliquer, à coups de calculs savants, que ako poupa dura (occitan approximatif pour "ça ne peut plus durer"). Merci, savants et ordinateurs, de nous expliquer ce que nous avons à faire : moins de gaspillage de ressources, moins d'industries, plus de "services" (c.à.d. d'huile de coude), oublier le principe sacro-saint de la rentabilité des capitaux investis, mettre en valeur les terres incultes, etc... Bien entendu, ces conseils concernent nous autres, peigne-culs ignorants et pas ces messieurs eux-mêmes... C'est nous qui devons mettre en valeur les terres. Eux, munis de leurs traitements (qu'ils trouvent toujours insuffisants) entendent bien continuer à jouer avec leurs gadgets coûteux; à jouer aux ordinateurs du genre humain du haut de leur Principe

d'Objectivité (cf. "Le hasard et la nécessité" du super-technocrate J. Monod),

- Au nom des paysans vietnamiens qui se débrouillent pour survivre sous le déluge d'explosifs et de poisons déversés sur eux par la + grande, la + belle technologie de tous les temps,

- au nom d'une toute petite cté de l'Aveyron qui fait partie de notre bande et que j'aime très fort,

- au nom des "sauvages" de Polynésie sous les engins nucléaires de Debré et au nom des paysans du Larzac face aux bull-dozers de ce même Debré,

je réponds à ces savants et experts : vous êtes des cons prétentieux. Pire que ça. Vous magouillez dans votre science prétendue pure, mais qui se transforme en technologie dégueulasse et meurtrière. Vous vivez comme des PDG, comme les pachas du temps jadis, comme les pires salauds galonnés et titrés du Kremlin, de l'Élysée ou de la Maison Blanche. C'est vous, et ceux dont vous partagez le mode de vie, qui gaspillez, par tête de pipe, la + grande part de ces précieuses ressources que vous nous conseillez d'économiser, et qui souvent sont volées aux peuples qui, suivant les critères définis par vous, ont droit à votre mépris ...

Et tout ça pour vous "prédire" que nous serons empoisonnés et affamés ! Mais, bande d'imbéciles, il y a des siècles que nous le sommes ! Et au profit de qui ? De vous et de vos semblables.

Pendant que vous autres, ânes savants et grassement payés, calculez laborieusement le sort qui nous attend, nous ... Bon, j'arrête mon discours et je reviens à la petite cté de l'Aveyron, puisqu'on a décidé qu'on parlerait que de choses pratiques.

Ces gars là, donc, n'ont pas l'électricité. Leur route, faut voir ce que c'est. Il faut leur cuisine sur un feu de brindilles. Ils ne s'h'billent presque pas - et il faut voir comme leurs corps sont beaux. Voilà pour l'économie de ressources. Côté positif, ils ont trouvé un petit ravin un peu moins sec que le reste, et ils ont pensé que ce serait une bonne idée de remonter 2 ou 3 terrasses sur la pente ... comme au temps des serfs, des Cathares ou des Gaulois. Ils n'ont pas attendu que paraissent les savantes études sur la récupération des terres.

Les ordinateurs et leurs esclaves ont oublié de nous dire si, en faisant leurs prévisions dans leurs locaux à air conditionné ou leurs résidences secondaires à piscines, ils se sentaient heureux. Mes amis de l'Aveyron, ils en savent, mais je sais, nous savons tous, qu'ils sont libres et heureux." (un copain d'Emmanuel).

#### Commentaires de Laurent Samuel :

Contrairement au copain d'Emmanuel et à bien d'autres, je crois que le rapport du M.I.T. est très important : c'est la découverte par le système qu'il est immanquablement condamné. Deux solutions pour le système face à ce rapport : l'accepter ou le rejeter. L'accepter, c'est entamer une brèche dans l'édifice du système car la condamnation est profonde et sans appel (même si Mansholt se démène de son mieux pour récupérer). Le refuser, c'est admettre que la science (grand S), l'ordinateur (grand O) peuvent se tromper - d'où une démystification qui touche aux racines mêmes du système - quelle que soit sa réaction, le système est court-circuité. D'où reprise en main : parution d'articles débilés dans le Monde essayant vainement de démolir le rapport; propos plus modérés de Mansholt face à Roux du C.N.P.F. à la T.V.; propos ironiques de Pompidou sur ceux qui veulent revenir à la bougie, etc ...

Le plan de sauvetage du M.I.T. comme celui de The Ecologist est très critiquable. Mais il ne se limite pas à la mise en valeur des terres incultes ...

### 3. Les nourritures terrestres.

Pour des raisons diverses, beaucoup d'entre nous sont forcés de manger "Monoprix". En ces circonstances malheureuses, une brochure peut se révéler très utile afin de "limiter les dégâts". Il s'agit d'un "guide pratique" sur le langage des étiquettes", publié par l'U.F.C., Union Fédérale de la Consommation - prix 4,50 F franco.

L'U.F.C. publie la seule revue de consommateurs qui soit pleinement indépendante de l'état ou de l'industrie : "Que choisir ?" Au fil des mois ces braves gens - qui n'ont rien de gauchiste - dénoncent vigoureusement toutes les saletés qu'on nous vend, les bonbons aux colorants artificiels comme les produits solaires ou les vins de table... Leur prise de conscience s'accélère, leur honnêteté et leur détermination semblent

grands. Que choisir ? - 6 rue du Gal. Delestraïnt - Paris 16° - Abonnement 1 an (11 n°) : 30 F. - CCP n°30 757.72 - Centre 13 La source - chèque bancaire ou mandat postal - Indispensable pour tous ceux qui ont encore un pied dans la société de bonneterie et qui ne veulent pas mourir idiots et pollués ...

Il y a pain complet et pain complet. Tout pain complet non garanti de culture biologique sans insecticides est potentiellement dangereux car les substances toxiques se concentrent dans les parties externes du grain (retirées dans le pain blanc habituel). Un pain qui semble offrir un maximum de garanties est le pain Lemaire - "Agriculture et Vie" vous enverra sur demande la liste des endroits où on peut le trouver (3 rue du Parvis St-Maurice - 49 Angers) - Et, ce qui ne gêne rien, ce pain est délicieux. Cette "pub" ne veut pas dire que S. et V. trouve que Lemaire et Cie est le paradis sur terre. Mais entre deux maux : les trusts de l'aliment chimique et le trust de l'agro-biologie, il faut choisir le moindre. Et Lemaire-Boucher a plus fait que quiconque pour le développement de l'agriculture biologique en France. Ceci ne veut pas dire bien entendu que le pain Lemaire soit le seul recommandable ! On reviendra sur la question.

Le G.R.E.M. (Groupe de Recherches et d'Etudes Macrobiotiques), envisage cette année de multiplier ses activités - il organise entre autre des réunions où sont invités des conférenciers qui exposent le fruit de leurs expériences, leurs recherches, etc ... depuis quelques mois le groupe informe le public grâce aux stands qu'il dispose dans les foires, fêtes, congrès, etc ... également deux animateurs spécialistes dans l'étude des plantes sauvages se sont joints au GREM et lors de sorties de plantes à la campagne, initient ceux qui veulent approcher la connaissance du monde végétal - le groupe s'occupe activement au projet commun à beaucoup et spécialement à "Survivre", de créer un réseau de bouffe biologique directement en relation avec les producteurs de produits naturels. d'autres actions sont envisagées. Mais cela demande des animateurs qui désirent consacrer une partie de leur temps aux projets et réalisations du GREM - aussi lançons-nous un appel à toutes les bonnes volontés pratiquant de la macrobiotique, du végétarisme, et de tout autre discipline similaire dont l'esprit est la recherche d'un monde nouveau, de venir partager nos activités - au GREM chaque responsable de secteur déterminé est libre et autonome dans ses actions - le seul critère qui doit être observé étant celui de servir l'esprit qui anime le GROUPE = LA FRATERNITÉ dans la recherche et l'étude des enseignements traditionnels et oubliés, afin de retrouver les lois universelles de la vie qui permettrait de construire un monde futur dont les bases seront une connaissance et conscience humaine non mécanique, mais spirituelle. Ceux qui souhaiteraient plus de renseignements, soit sur les activités déjà existantes, soit sur celles à créer, peuvent prendre contact avec Jean-Michel Sicard qui guidera leurs formulations. S'adresser au : GREM - J.-M. Sicard - 35 allée Bellevue - 93 230 Romainville. (G.R.E.M.)

Camp macrobiotique d'Espira (été 72) : Trois groupes, le cercle d'Etudes macrobiotiques d'Annecy, le groupe macrobiotique de Montmorency, le GREM (Groupe de Recherches et d'Etudes Macrobiotiques), ont créé cette année sur les contreforts des Pyrénées orientales près de Perpignan, un camp d'été basé sur la participation aux travaux de réfection d'un mas catalan. Les activités proposées furent : le matin travaux manuels (nettoyage des lieux, démolition de vieux murs et toitures, aménagement de chemins, maçonnerie, etc.) En début d'après-midi, causeries sur l'enseignement de Georges Ohsawa grand initiateur de la macrobiotique et de la pensée Zen en Occident. Après les causeries, activités libres (promenades, courses en ville, baignades, etc...) Ajoutons à cela la collaboration de pratiquants du yoga, du do in, du za-zen, de la marche matinale, qui ont entraîné ceux qui désiraient connaître ces disciplines. Nous avons eu également la visite d'un avisé et compétent botaniste que la foi a animé à reprendre ses connaissances avec compétence et autorité (... l'autoritaire !). La première expérience de juillet animée par Jacques Mittler, responsable du groupe d'Annecy, fut basée sur l'expérience de l'alimentation strict ne comportant exclusivement que des céréales - Ce fut la plus difficile et la plus enrichissante - le soleil, le manque d'eau, les travaux, les causeries, ont formé les participants dans l'optique de l'enseignement de Georges Ohsawa qui insistait sur la nécessité de l'effort et la recherche de la difficulté - N'a-t-il pas dit : la macrobiotique ? = école de la volonté ?

En août, une arrivée massive de participants non inscrits (plus de quarante personnes en tout) a désorganisé quelque peu le bon fonctionnement du camp dont les installations provisoires (sanitaires, cuisines, dortoirs, etc...) furent prévus pour une vingtaine de personnes au maximum. Michel et Hélène Delage, animateurs du groupe de Montmorency, trop absorbés par des problèmes administratifs, l'organisation des travaux de réfection, de cuisine et d'entretien, ont eu des difficultés à contenir tout ce monde dont certains n'avaient pas pris conscience de l'esprit et du but du camp. Ce camp qui s'est terminé par l'animation de Jean-Michel Sicard, responsable du GREM, animation assez rigide dans un camp où la trop grande liberté offerte aux participants se confondait en début d'anarchie - de ce premier camp bien des critiques pourront être formulées - elles seront certainement justifiées et justifiables elles seront les points de repère aux organisateurs pour tracer l'avenir - toutefois beaucoup d'éléments positifs ressortent de cette première expérience - elle a permis de cerner certains problèmes et les impératifs ou pour penser que le camp d'Espira 73 sera différent et qu'une autre formule sera adoptée. Peut-être sera-t-il un camp où sera recherchée la qualité humaine - Cela voudrait dire que le nombre de participants sera limité à un petit groupe de convaincus, de sincères, possédants une conscience avancée envers les objectifs définis par les responsables d'Espira. N'oublions pas que le camp d'Espira 1972 a été basé sur la fraternité et l'esprit d'entraide - à l'occurrence aider Michel et Hélène Delage à réaliser un centre d'accueil pour ceux qui désirent un endroit calme pour se retirer en paix (convalescence, vacances, études, méditation, repos, etc...) Les Delage souhaitent donner une maison, un foyer, à chacun désirent se retrouver avec soi-même. Pour cela ils envisagent de tout quitter (maison; profession, etc.) ce qui les attache dans la région Parisienne pour faire l'acte courageux de s'isoler pour mieux servir - c'est l'esprit qui nous animera à l'avenir - Fraternité et entre-aide - de grands mots ... difficiles à réaliser et pourtant ... combien enrichissants. (GREM)

#### \* Réseaux de nourriture.

Après 2 réunions, les 9 et 16 septembre à la communauté Germinal, voici le point de la situation (pour ce qui est de la région parisienne):

Au moins 4 groupes ont des projets sur pied ou en gestation. Chacun tient farouchement à garder le maximum d'indépendance. Il n'est pas question de recréer des méga-structures comme celles de la société actuelle. Cependant, on a convenu de la nécessité d'une collaboration étroite entre les divers groupes, qui va d'abord se concrétiser par la publication d'un bulletin de liaison inter-bouffe répercutant tuyaux, adresses, conseils, .. d'un groupe vers tous les autres. A mon avis (qui n'engage que moi-même); une collaboration entre les groupes est souhaitable aussi pour certains achats en commun comme par exemple les céréales en gros. Une discussion fructueuse a eu lieu avec un ami avocat. On répercuttera le fruit de ses recherches dans le n°1 du bulletin. A première vue, une déclaration en "coopérative civile" lui semble indiquée. Par ailleurs, notre ami Charles Roland du Courrier d'Utopie préconise la formule "Société civile des consommateurs", groupement d'achat de quelques familles et communautés voisines de préférence. Les statuts d'une telle société seront bientôt disponibles, accompagnés d'une liste de producteurs, contre 2 F en timbres en écrivant à : Coop-Nature - 158 rue Pasteur - 91700 Ste-Geneviève des Bois. La communauté Germinal de Châtenay est le noyau d'un des réseaux. A partir du 18 sept. des arrivages réguliers (on l'espère !) de produits biologiques (pommes de terre, choux, carottes ...) pourront être retirés à la communauté Germinal. Pour tout contact s'adresser à Marc. - tél. 350.38.82 - le soir.

#### 4. A propos d'Athamor.

Jean Bardez déclare : "Il paraît d'après Jean Detton, que les réflexions concernant Athamor que j'ai faite dans Survivre me "couvrent de ridicule ... rue Thorel" (dixit Detton). Si Jean Detton est capable de montrer concrètement que des conditions exceptionnelles sont faites au sein de ce centre pour des "itinérants" pendant la période d'août-septembre, j'affirme que cela ne change rien des aspects que j'ai formulés représentant Athamor depuis que je l'ai connu jusqu'à cette récente période supposée ou déclarée "superbe" au cours de laquelle "tout aurait changé"

(toujours d'exit Detton) et alors ne correspondraient pas aux informations transmises par Survivre. De toute façon, ma manière de considérer ce lieu n'est qu'en fonction des causes portées par ceux qui l'animent et non des effets éventuellement réussis et superficiels qu'elles peuvent produire et quoiqu'il en soit, mon jugement ne changera pas, tant que ces causes et les hommes en qui elles agissent n'auraient pas eux-mêmes changés d'optique et de mobiles." (J. Bardez - 4.9.72)

Par ailleurs, nous avons reçu la note rectificative ci-dessous de la part d'Athanor, que nous publions in extenso :

"Jean Bardez s'est livré, dans le n°10 du Bulletin de Liaison de SURVIVRE ET VIVRE à une virulente attaque contre ATHANOR. C'est d'autant plus surprenant et attristant qu'Athanor va dans le même sens que Survivre & Vivre. Le but d'Athanor est en effet de rendre la vie plus belle en permettant à chacun de s'exprimer et d'agir en harmonie avec ses aspirations profondes. Rien n'est parfait bien sûr, mais nous avons tout de même fait un pas en avant, en créant et en faisant vivre un lieu "différent", où les cloisonnements et les conditionnements disparaissent. Cela nous fait mal d'être attaqués par ceux que nous croyons être des amis.

Bien sûr, nous sommes obligés, pour assumer nos charges, de demander à chacun une participation. Mais contrairement aux affirmations de Jean Bardez, cette participation a toujours été minime.

Jean Bardez attaque aussi personnellement Jacques Samain, en termes injurieux, et en faisant référence à son livre "Paris a voulu vivre". L'insulte gratuite n'a guère de portée et ne dégrade que son auteur. D'autre part, "Paris a voulu vivre" (paru en 1968, avant les événements de Mai) a sans doute bien des défauts, mais il a tout de même le mérite d'avoir proposé, pour sortir notre société de l'impasse où elle se trouve, des solutions originales et constructives, qui sont reprises un peu partout maintenant (vie communautaire, croissance zéro, enseignement parallèle ...).

Il nous est difficile de laisser passer ces attaques sans réagir, et nous demandons à leur auteur de montrer à l'avenir plus d'objectivité, plus de compréhension et plus de courtoisie. Car la Société communautaire et la presse parallèle n'ont guère intérêt si elles sont basées sur le mensonge, l'agressivité et l'injure.

Nous invitons d'autre part bien cordialement les membres de Survivre et Vivre à Athanor (21 heures, les mercredi et samedi, 74 rue des Saints-Pères - Paris 7<sup>e</sup>) pour participer à son action." (Athanor)

#### 5. Médecines douces.

Vie et Action - 62 avenue Foch - 59700 Marcq-Lille publie revues, documents et ouvrages sur la médecine naturelle - Une somme d'information considérable à bûcher par tous ceux intéressés à leur propre prise en charge.

Vie et Action vient de sortir un "Bulletin National inter-groupes" destiné à faire le lien entre les divers groupes régionaux de V. et A. et les Associations amies, comme "Nature et Vie" de notre inépuisable ami Désiré Mérien. Rien de passionnant dans ce Bulletin, beaucoup de bavardage - le prochain paraît fin oct. espérons qu'il sera plus intéressant. (Responsables du bulletin : M. et Mme Liégois). Plus austère et moins commerciale que l'entreprise de Passébecq, "la Nouvelle Hygiène" - Revue du Mouvement hygiéniste français - Dépôt central de la revue et des publications : 21 rue de Seine - Paris 6<sup>e</sup> - tél. 033.18.81 (ouvert tous les jours). La Nouvelle Hygiène diffuse notamment les livres de Shelton.

#### 6. Communautés.

Il ne peut-être question dans ce BL de publier systématiquement les textes de présentation envoyés par des communautés. Les textes qui suivent ont été choisis car particulièrement intéressants à nos yeux.

\* Pour un village communautaire dans les Corbières : "Nous sommes une dizaine qui avons unis nos efforts et nos moyens financiers pour acheter un domaine très intéressant que nous avons trouvé :

- une vallée entière, isolée (140 ha dont 20 cultivables)

- un hameau (4 maisons + dépendances)

et une ferme à 1 km (sur le même terrain) - altitude entre 400 et 550 m - source. Nous voulons en faire un village communautaire. L'achat est déjà engagé (promesse d'achat) et une société civile en cours de constitution, mais comme le domaine peut facilement accueillir encore une dizaine de personnes, nous cherchons des individus, des couples ou (et) des groupes prêts à nous rejoindre sur les bases suivantes :

- achat collectif, sous forme de société civile (apport selon les revenus de chacun - minimum = 5000 F) - autonomie des "unités de base" (individu, couple ou groupe) - éducation collective des enfants - agriculture aussi biologique que possible - refus de recourir à la "récupération" et à la drogue.

Mécènes (sans conditions) ou prêteurs (sans intérêts) également recherchés (sans espoir).

Ecrire rapidement : région parisienne à Daniel Colombo - 164 rue Edouard Maury - 94 Fontenay sous Bois - sur place à : Gérard Sommier "la Tuilerie" 11220 Talairan. Les participants actuels : Danou, Maryse, Gérard, Jenta, Annie, Thierry, Françoise, François, Nicole (+ 3 enfants)"

\* Le point de vue de Marc : "Nul ne peut changer la société sans se changer lui-même, chacun doit se changer - il faut une coupure, une rupture avec soi-même, une franchise totale avec ses pensées, ses envies, ses aspirations, ne pas penser en rapport à ? à cause de ? en fonction de ? en un mot - en soi totalement et surtout en accord avec soi-même - le conditionnement reçu depuis l'enfance nous fait oublier et dissimulé notre moi - il ne peut y avoir de contacts vrais entre deux individus que sur cette base essentielle - tous débordement de cette vérité de soi est une contrainte envers soi-même et par contre coup, contre l'autre, donc toute notion de famille ou couple doit être détruit, car on ne peut être le fils, la fille, l'homme, la femme, la possession en somme de quelqu'un, si minime soit-elle - il ne peut y avoir que des contacts (amitiés, amour) que librement apportés par chacun. Là n'est plus la contrainte mais la compréhension, l'accord et la joie partagée. La joie de vivre, d'aimer, doit avant tout passer par la totale liberté de l'individu et non être obscurci par la jalousie, l'envie ou la domination d'un autre. Pour les enfants que j'ai engendré avec une compagne, il n'y a plus de papa, mais un homme disponible qui s'appelle Marc - pour la compagne, il ne doit y avoir qu'un partage sincère de la vie, de la joie et des peines, ceci sans obligations de part et d'autres. Le fait de donner un patrimoine à sa descendance et à sa compagne est déjà une contrainte. Il faut rejeter toutes ces fausses valeurs. De se dégager de cette gangue de refoulement conscient ou inconscient est très difficile, je sais, mais le résultat est le vrai changement de vie, de liberté et de disponibilité franche envers soi et envers les autres. Les communautés villages ou isolées d'individus voulant se libérer de ce blocage doivent s'aider sans répit. Je crois en la créativité de l'être libre et non à l'information sur des individus, qui n'ont de ce fait aucune question à se poser et restent passifs - il ne faut pas, à mon avis, changer une société sur des valeurs établies - mais se changer en fonction de ses propres valeurs. Ainsi, la notion de profit et domination pourra disparaître - la cause - suivront de ce fait les effets. Pollution, aliénation, possession, contrainte, dépersonnalisation des êtres - l'homme naît libre - qu'il le reste sans contrainte de ses pareils." (Marc)

Pour plus de développements, prendre contact avec moi : PRETI (obligatoire pour la société) Marc - Le Pré aux Roches - GRMOY LA RIVIERE - 91150 ETAMPES - Nouvelle adresse : communauté Germinal - 103 rue Anatole France - 92290 CHATENAY MALABRY

\* Coop-Nature est engagé dans la création d'un institut d'écologie appliqué qui consiste en des centres d'expérimentation (\*) qui fonctionneront selon un système communautaire. Les participants apportent leurs connaissances ou leur curiosité, les mettent en commun sur le terrain (agriculture biologique, biodynamique, reconstruction de vieilles pierres, artisanats, etc.)

Premier centre prévu dans le Var - ouverture au printemps 73. Que ceux qui sont intéressés par ce projet, écrivent à Charles Roland de Coop-Nature, 158 rue Pasteur, 91700 Ste Geneviève des Bois, mais qu'ils s'efforcent surtout entre temps d'accumuler des connaissances (agriculture, construction et artisanat).

(\*) pour plus amples détails, lire le petit utopiste appliqué, qui se trouve à votre disposition au local Survivre - 5 rue Thorel - 75002 Paris.

7. Information parallèle.

Une idée d'Alain Charlet et Laurent Samuel : sur le modèle de l'A.P.L., créer une sorte d'Agence de Presse Ecologique qui diffuse quotidiennement un bulletin d'information, rédigé et tapé le soir, envoyé par routage pour le lendemain matin aux abonnés. Chacun pourrait envoyer ou téléphoner toute information ou "prise de parole". Réponses "à chaud" aux articles (débiles ou bons !) de la grande presse sur l'écologie. Si l'idée vous intéresse, contactez le secrétariat. Il est bien entendu que cette agence pourrait se faire en collaboration avec tous mouvements et personnes amies. Le besoin d'un tel bulletin est-il ressenti ? Faites-nous savoir ce que vous en pensez. Le mouvement pollution-Non a un projet semblable sous le titre "agence de presse - Réhabilitation écologique" - 12 rue du Grand Clos - 45 Montargis. Peut-être (sans doute) une collaboration serait souhaitable. A suivre.

Daniel Fargees diffuse une série de fiches "Action-Expression-Information" dont voici la liste : (FICHES "DIRECT" - 66 VINGRAU)

- Accouchement facile en position verticale, pratiqué par de nombreux peuples.
- Accueil, visites, stages : soyons disponibles !
- Acheteurs importants d'aliments biologiques; liste utile aux producteurs.
- Action individuelle écologique ; des idées, avec adresse des auteurs.
- Amendes en coques dures, tendres, ou décortiquées.
- Artisanat utilitaire et domestique
- Bougies : comment les rouler à la main; adresses pour achat des matériaux
- Céréales : blé, avoine, sarrasin, riz ...
- Coccinelles et compagnie:
- Chiffonniers Emmaüs : accueil communautaire, récupération, recyclage, bric à brac
- Elevage biologique
- Energies : soleil, vent, bois, eau ...
- Epicerie : huile, biscuits, sel, conserves, jus de fruits
- Expédition et vente au détail par correspondance d'aliments bio. ou naturels
- Fiches départementales : toutes en préparation.
- Fruits frais
- Fruits secs
- Insectes : adresses de centres d'élevage et insecticides dégradables
- Jardinage : liste de livres, trucs et fournisseurs divers
- Laine pour matelas, édredons, pour filer, tisser, tricoter
- Laitages, fromage, beurre, lait, fromage de chèvre
- Maraîchage
- Miel, pollen, cire, hydromel
- Moulins à céréales à main, ou de ferme
- Ortie, au jardin comme à la cuisine
- Pain : biologique, complet; marques et fournisseurs divers
- Pensions végétariennes, biologiques ou macrobiotiques
- Presse parallèle
- Poissons séchés ou salés : morues, anchois, saumons ...
- Polyculture biologique
- Pommes de terre
- Préparations végétales pour le jardin et la grande culture
- Pucerons : comment faire la paix avec les pucerons ?
- Sucrés industriels et naturels
- Tissage : matériaux, métiers à tisser, artisans
- Volailles et oeufs : poules, pigeons, pintades, oies, poussins, canards ...
- Yaourts : comment faire ses yaourts, et adresses de producteurs

Ces fiches, en nombre limité, datées, signées, sont constamment tenues à jour grâce à vos rectificatifs et vos comptes-rendus de visites. Envoyez-nous vos revues et documents en deux exemplaires, un pour chaque face imprimée, cela permet le découpage des éléments d'informations et leur classement avant la rédaction des fiches. On demande des volontaires pour ce passionnant travail d'analyse, classement, rédaction, dactylographie, alterné de maçonnerie, jardinage, baignade sauvage en rivière. Partage des ressources et des décisions. Ambiance fraternelle et laborieuse.

Envoi du dossier de toutes les fiches publiées et mises à jour, avec réponse à vos questions particulières : joindre chèque ou mandat de 10,00 F.

Une proposition : parallèlement aux monographies (qui tardent bien à paraître !) ce serait une bonne chose que S. et V. publie des fiches ronéotées sur des sujets plus restreints : Exemples : le sucre, le pain, le vin, l'huile ... lessives non polluantes, technologies douces : énergie solaire, gaz de paille ... Qui veut se charger de les rédiger ?

La revue "L'Hespéride" a publié un très utile "Annuaire de la Presse Parallèle" prix : 5 F - L'Hespéride - B.P. 253.01 Paris R.P. - CCP 1159 08

#### 8. Nous sommes toutes des Martiniquaises de 15 ans.

Le gouvernement a préparé un projet de décret sur la contraception dans les départements d'outre mer. Alors qu'en France métropolitaine une fille a besoin jusqu'à 21 ans de l'autorisation écrite de ses parents pour se procurer la pilule ou le stérilet (18 ans pour le diaphragme), une Martiniquaise de 15 ans les aurait sans formalités. Alors que la sexualité des jeunes adolescentes est réprouvée en France, une Martiniquaise de moins de 15 ans pourrait recevoir des contraceptifs sur décision d'un médecin, d'un juge d'enfants ou d'une assistante sociale. On ouvrirait là bas de nombreux centres de planning familial, on y délivrerait des contraceptifs à titre gratuit, alors qu'en France la rareté de ces centres et la cherté de ces produits freinent considérablement le contrôle des naissances et la libre détermination des femmes.

Ce n'est pas le seul exemple d'une politique de manipulation des pays sous-développés. On se souvient d'un récent "scandale" de l'avortement à la Réunion (fief du M. Debré des cent millions de français). C'est à Porto Rico que les Américains ont longuement expérimenté la pilule avant de l'introduire sur leur marché. En Bolivie, des dispensaires stérilisent d'autorité des femmes indigènes lors de leurs accouchements.

L'application à la France des dispositions prévues par le projet de décret serait un minimum qui donnerait une satisfaction partielle aux revendications de nombreux mouvements. Il s'agit de comprendre pourquoi ce qui est demandé par les unes leur est refusé, mais est accordé à d'autres.

Qu'il y ait deux poids et deux mesures montre d'abord ceci : lorsque nos dirigeants disent se fonder sur de grands principes, sur des valeurs "universelles" comme la moralité et la famille, c'est de l'hypocrisie pure et simple. S'ils veulent une France de cent millions de français, et trouvent en même temps qu'il y a trop de Martiniquais, c'est uniquement en fonction de leurs intérêts politiques et économiques : ils ignorent la liberté, les désirs et les aspirations des femmes.

En France, il leur faut de nombreux travailleurs, des soldats, des pondeuses, des consommateurs qui fassent marcher leur système, des responsabilités familiales qui calment les ardeurs revendicatrices. Diaphragmes, pilules et stérilets trop librement répandus y donneraient de l'indépendance aux femmes, indépendance que beaucoup de nos dirigeants voient comme une menace à la virilité, et donc à l'ordre établi. Les rares parmi eux qui commencent à se rendre compte que les ressources de la terre et notre environnement sont incapables de supporter un doublement de la population mondiale tous les 35 ans refusent de voir qu'un Français consomme beaucoup plus, pollue beaucoup plus et pèse beaucoup plus lourd sur l'environnement qu'un Martiniquais.

A la Martinique, l'exploitation coloniale a privé la population de tout contrôle sur ses destinées démographiques. Pour nourrir une population plus importante, il faudrait réduire les monocultures anti-écologiques de canne à sucre et de fruits d'exportation, et donc les profits des sociétés qui en tirent bénéfice. Dans ces conditions l'explosion démographique est grosse de troubles politiques et sociaux. Contre elle, nos dirigeants n'ont plus qu'un arsenal, celui des pilules, diaphragmes et stérilets. Ils sont prêts à l'utiliser de façon autoritaire : vis à vis des filles de moins de 15 ans, médecin et juge, investis de leur "savoir", agiront en simples instruments du pouvoir.

Les femmes doivent avoir le contrôle de leur corps, aussi bien à la Martinique qu'en France. La croissance démographique doit cesser, encore plus en France qu'à la Martinique. Les hommes politiques, au pouvoir et dans l'opposition, doivent cesser de traiter les femmes comme des machines reproductrices qu'on active ou arrête à volonté.

Le projet de décret n'est admissible que s'il est appliqué partout.

(Un groupe de Survivre et Vivre - Des femmes du M.L.F. - Un groupe du M.L.A. - Les Amis de la Terre).

9. "A vos arbres ... objecteurs ! La rentrée s'annonce chaude ..."

"Ils ont tant attendus ... c'est enfin arrivé. Les 140 objecteurs normalement appelés en juin dernier sont en cours d'incorporation. Ils sont convoqués 15 par 15 entre le 11 et le 27 septembre pour passer une visite médicale, recevoir leur paquetage (et oui) et rejoindre l'office national des forêts. Tout était prévu, y compris la bicyclette pour permettre à chacun de se déplacer entre le lieu de travail et la pension de famille où l'hébergement est prévu. Ne parlons pas de la petite merveille de texte que vient de sortir au journal officiel (3 septembre) : les décrets de Brégaçon prévoient les devoirs, obligation et peines disciplinaires prévus pour les objecteurs. On les musèle ou les baillonne, on leur interdit d'avoir des activités syndicales ou politiques (art. 6), de participer à quelque mouvement collectif de revendication (art. 7). On leur interdit même de tenir des propos contraires aux intérêts de la nation (art. 3). Mais qui donc définit l'intérêt de la nation ... Merveilleuse façon de camoufler les militaires en civils. Il y a la matraque, et aussi la carotte = pour ceux qui seront gentils, diminution du temps de service, permission supplémentaire - C'est comme à l'école. Le conflit est inévitable : une désertion massive est en cours : Plus de 50 % des appelés refusent de rejoindre l'O.N.F. Les raisons : laissons-leur la parole :

Pourquoi les objecteurs de conscience refusent l'affectation autoritaire à l'O.N.F. (office national des forêts) !

Le nouveau décret d'application du 17 août 1972 de la loi sur l'objection de conscience, fixe les modalités d'accomplissement du "service civil". Alors qu'il était jusqu'ici permis aux objecteurs d'effectuer dans une association de leur choix une aide réelle à caractère social, cette possibilité a aujourd'hui été supprimée. Affectés antérieurement au Ministère de la santé, puis à celui des affaires sociales, les objecteurs de conscience sont, maintenant, placés sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, par le décret sus nommé. Celui ci ne précise aucunement quel travail sera exigé des objecteurs et dans quelles conditions ils seront amenés à le réaliser. Seule une lettre circulaire adressée aux objecteurs incorporables en juin 1972 (l'étant effectivement en septembre) notifie qu'ils accompliront la première année de leur service civil à l'O.N.F., et qu'ils auront la possibilité d'accomplir la seconde dans une association d'intérêt général et à caractère cette fois, philanthropique.

Toutefois rien ne nous certifie que les objecteurs de conscience à venir bénéficieront de cette généreuse possibilité de choix quant à la seconde année.

Les objecteurs réunis à Bièvre en assemblée générale le 10 septembre 1972, ont décidé de refuser cette affectation autoritaire et arbitraire.

L'application qui était faite du statut avant la parution de ce dernier décret a permis aux objecteurs, pendant ces huit dernières années, de se consacrer à des secteurs défavorisés, tels que : chantiers, accueil au migrants, foyers d'éducation, animation, entraide rurale, travail avec les handicapés ... La nouvelle formule de "service civil" qui leur est proposée exclut toutes ces possibilités de service et semble poser les bases d'un service civique à caractère militariste.

De plus, dans ses statuts, l'O.N.F. se définit comme un établissement à caractère industriel et commercial, visant une exploitation rentable de la forêt. Or l'affectation des objecteurs de conscience à l'O.N.F. semble présentée comme émanant d'un souci de participation à la sauvegarde de la nature et de l'environnement.

Monsieur Fléven qui a apposé sa signature au bas du décret semblait être au courant en 1964 de la véritable vocation de l'O.N.F. : "la solution de l'office est mauvaise parce que quel que soit les artifices administratifs qui pourront être employés pour dissimuler ce fait, l'office rompt l'unité de direction de la politique forestière alors que dans tous les pays on s'emploie actuellement à la renforcer.

L'office sera une usine à bois alors que les eaux et forêts remplissent et doivent d'abord remplir des missions de services publics. La distribution du capital forestier

et de son revenu est difficile et l'office peut faire prévaloir le court terme sur le long terme, user le capital pour avoir plus de revenus."

D'autre part, en janvier 1970 les propos de Monsieur Delaballe, directeur général de l'O.N.F. sur les objectifs de son établissement sont très clairs : "l'objectif à atteindre doit être évidemment, en rejetant délibérément toute éventualité de recours à l'aide de l'Etat, de corriger une évolution qui, sans impulsion nouvelle, aboutirait à une diminution de l'autorité financière de l'établissement, c'est à dire à une diminution de son autonomie tout court.

Pour atteindre cet objectif il n'y a pas de remède miracle, il faut, à tous les niveaux, créer une obsession de la productivité.

En 1964, le projet de loi tendant à créer l'O.N.F. et faisant disparaître la vieille administration des eaux et forêts a été repoussé par le sénat. Malgré tout cela, l'O.N.F. est né, présenté à la sauvette et voté à l'obéissance.

En acceptant d'effectuer un service civil les objecteurs entendent protester contre l'armée en tant qu'instrument de destruction morale, physique et matériel. Alors que l'armée prépare la guerre nucléaire au détriment de la santé des populations polynésiennes, qu'elle expulse les paysans du Larzac et d'ailleurs, qu'elle entretient les conflits entre nations par la vente d'armes, qu'elle transforme les appelés en briseurs de grèves, les objecteurs souhaitent témoigner de leurs désirs de paix, par leur participation à un réel service civil, d'assistance aux secteurs les plus défavorisés.

Les objecteurs sont décidés à refuser toute affectation collective et obligatoire qu'elle qu'elle soit. Leur refus est d'autant plus motivé que cette affectation à l'O.N.F. ne peut en aucun cas leur permettre de concrétiser les idées qui furent à l'origine de leur objection de conscience.

Différentes actions de soutien sont prévues. Un groupe d'objecteurs va engager sur Paris, une grève de la faim : illimitée pour 2 d'entre eux, de 3 semaines pour 4 autres - Objectif : obtenir une réforme du statut. A suivre ..."

(des objecteurs incorporables en juin 1972)

#### 10. Nos amies les bêtes. (pour la célébration annuelle de la fête des animaux)

##### L'importance des relations entre les hommes et les animaux :

La défense des animaux domestiques et sauvages constitue, selon toute évidence, un problème extrêmement important. N'est-il pas évident, en effet, que la sauvegarde du monde animal est indissoluble de la sauvegarde de la nature et, partant, de l'homme lui-même ? Tous les écologistes sont d'accord là-dessus. N'est-il pas également évident que le comportement des hommes envers les animaux est une question de dignité humaine ? En maltraitant les animaux, les hommes se dégradent et leurs relations entre eux s'en ressentent inévitablement. N'est-il pas évident, enfin, que l'indifférence et la passivité devant tout acte de cruauté, devant toute souffrance, constituent à elles seules une preuve de déshumanisation qui permet de présager le pire. En effet, un monde où règnerait la paix et dans lequel des conditions de vie heureuse seraient assurées pour tous ne pourrait être réalisé que par des hommes; que ces derniers se déshumanisent et il n'y aura plus d'espoir.

La détresse du monde animal : Les êtres humains ont souvent tendance à se plaindre de leur sort, mais combien rares sont ceux qui se penchent sur celui réellement tragique des animaux que d'autres hommes sans conscience vouent aux tortures et aux massacres : bêtes dites "de laboratoires" destinées aux expériences et à la vivisection, bêtes d'élevage souvent maltraitées et finalement abattues dans des conditions horribles, bêtes à fourrure massacrées de façon odieuse et dont le carnage des bébés phoques n'est hélas, qu'un exemple entre tant d'autres ! Des animaux sauvages partout pourchassés, piégés, tués par les chasseurs. Des animaux domestiques, tels que les chiens et les chats, souvent abandonnés par leurs maîtres qui partent en vacances. Tous ces animaux souffrent, comme nous souffririons nous-mêmes si nous étions à leur place, mais ils n'ont pas la possibilité de nous le dire, de nous le reprocher.

Une date à retenir : 1er octobre 1972 : Le succès remporté en 1970 et 1971 nous permet d'envisager l'avenir avec optimisme. Il ne nous reste plus qu'à persévérer et, par conséquent, préparer dès maintenant la troisième fête des animaux qui aura lieu

le 1er octobre 1972. Il faut que nous arrivions à ce que la fête des animaux soit célébrée à brève échéance, non seulement dans toutes les villes de France, mais également dans le monde entier.

Renseignements : Combat POUR l' Homme - 7 rue Boucicaut - 75015 Paris.  
En Bretagne, fête des animaux le 1er octobre aussi au parc des Kaolins en Guiscriff 56 de 12 h à 18 h - Renseignements : Nature et Vie - 13 rue du Village de Kervénanec - 56100 Lorient.

Comité d'organisation de la fête des animaux de Seine St-Denis, 1972 :  
adresse : Gérard Colongo, 12 rue Picasso, "Les Bosquets", 93370 Montfermeil, en liaison avec Tribune Libre 93.

Communiqué : le premier octobre, dans le cadre de la fête des animaux et de la lutte contre la pollution, se tiendra à CLICHY SOUS BOIS (SEINE St-DENIS) la première fête des animaux de Seine St-Denis. Fête à laquelle participeront de nombreuses associations de toutes tendances, en vue d'informer le public sur ces graves problèmes (SPA, APRI représentée par Jean Pignero en personne, Nature et Vie, représentée, Jeunes et Nature, les Amis de la Terre, etc...) Au cours de la fête un débat/forum permanent permettra à tout le monde de s'entretenir avec les représentants des associations participantes et les personnalités présentes. Dans la soirée un film sera présenté (peut-être). Tous les amis de Survivre et Vivre sont cordialement invités à cette fête qui se déroulera de 14 à 19 heures le dimanche premier octobre, dans le parc municipal de CLICHY SOUS BOIS (93) près du stade de l'USO Clichy sous Bois - autobus 147 B. Venez nombreux !!!

#### 11. Eco-fascisme.

Un nouveau parti politique est né : le M.E.U. (Mouvement Ecologique Unifié) qui entend présenter des candidats aux législatives du printemps 73.

Comme solution au problème de la démographie galopante, le MEU préconise la stérilisation pratiquée sur une grande échelle - "stérilisation en principe volontaire, mais qui devrait être obligatoire pour les tarés, anormaux, débiles mentaux, etc. bref pour tous ceux qui risquent de transmettre par hérédité une vie de mauvaise qualité". Voilà un bel exemple de fascisme écologique. Je viens d'écrire un projet d'article "eco-fascisme" sur les thèmes fascisants dans le mouvement écologique et sur les conséquences politiques qu'il faut en tirer. Faites-moi signe par l'intermédiaire du secrétariat si le sujet vous préoccupe. Qui a dit ? "le paysan doit savoir ce que l'Eglise lui a dérobé : l'appréhension mystérieuse et directe de la Nature, le contact instinctif, la communion avec l'esprit de Terre. Réponse : Adolph Hitler. Le reste du programme du MEU contient pourtant des points intéressants : contre les centrales atomiques, l'alimentation chimique, l'armée, pour la création "d'îlots de vie saine, naturelle et indépendante". Ceux qui veulent de plus amples renseignements sur le MEU peuvent écrire à Combat POUR l'Homme - 7 rue Boucicaut - Paris 15° - Le mouvement de Krassovsky tient lieu de boîte à lettres". Le fascisme ne passera pas !

#### 12. Poésie.

Langage :  
L'aurore dit : j'espère,  
Le soleil dit : je brûle,  
La source dit : je viens,  
Le bateau dit : je pars,  
La vie dit : je vous offre,  
La mort dit : je vous prends,  
La rose dit : je suis belle,  
Le chien dit : je t'attends ...  
L'homme parle.

Eternité.  
Il y aura le ciel comme une mer à prendre.  
Et dans la nuit ta main qui se perd dans la mienne.  
Nous marcherons tous deux sur d'infinies secondes.  
Passeront nous frôler les anges d'alentour.  
Les cheveux et les yeux en interrogation,  
Nous chercherons longtemps dans le ciel en silence.  
Mais nous n'aurons point d'ailes pour atteindre le jour  
Il nous faudra attendre. O toi qui sais, patience !  
Je compte dans tes yeux les visites futures  
Et toutes les étoiles dans l'été de ce soir.  
N'avais-tu pas un jour rêvé l'éternité ?

Les deux poèmes que vous venez de lire se trouvent réunis à côté d'une cinquantaine d'autres dans le premier recueil du jeune poète Alain Veillon, intitulé "La Terre et

les Etoiles". Si vous désirez recevoir par retour du courrier un exemplaire de "La Terre et les Etoiles" dédié par son auteur, envoyez 11 F à : Alain Veillon, 62 boulevard de Verdun - 18410 Argent sur Sauldre.

Signalons dans le domaine poétique, la revue "Elan Poétique et littéraire" - Louis Lippens - 31 rue Foch - 59 Linselles.

### 13. Lectures.

a/ Connaissez-vous "La côte d'alerte", mensuel souterrain de la région Dijon-Bourgogne ? Leur adresse : B.P. 694 - Dijon 21.

b/ Les "Cahiers d'Ecologie Politique" sont la publication du Mouvement "Etre" - Le n°1 (juin 72) est paru - prix 1 F - siège social : chez Bernard Lallement - 10 av. de la République - Paris 11° - Il semble que S. et V. et Etre aient une vision des choses et une pratique assez différentes ... Il faudra revenir là-dessus. Lisez leur revue pour vous faire une idée ...

c/ "Après-demain", journal mensuel de documentation politique fondé par la ligue des Droits de l'Homme, vient de consacrer un numéro entier à "la science en question". On y relève les éminentes signatures de Denis Guédj ("science et bourgeoisie", avec J. Dolle) et Pierre Samuel ("le scientisme et ses dogmes", la dogmatisme scientifique). Egalement un texte de Jean Dorst (auteur de "La Nature dé-naturée") sur "Nature en sursis", un bon article d'un militant C.F.D.T. sur la morosité des scientifiques, et pour ceux qui veulent lire, un article sur "Fausses Sciences" qui est un remarquable modèle de scientisme et d'étroitesse d'esprit ... Le n° : 4 F - "Après-demain" - 27 rue Jean Dolent - Paris 14° - CCP 7715 57.

d/ Le Citron Hallucinoène n°2 est paru, des poèmes, des bandes dessinées, des nouvelles ... Bernard Blanc - 22 Bd Clémenceau - 83000 Draguignan - En vente au local 5 rue Thorel - Paris 2° - prix 2 F.

e/ Le Grand soir, "le mensuel du quotidien", n°2 (2 FF - 20 FB) - Vient de Belgique (que j'ai trouvé dans le quartier latin ...) - forte inspiration situationniste, ce qui en réserve la compréhension à ceux qui savent traduire le jargon de l'I.S. en langage clair - la présentation est particulièrement réussie - "Le grand soir International" - 25 rue Van Elwyck - B 1050 Bruxelles - Belgique.

### 14. Du côté des débiles.

a/ Arcachonnries, le 8 août, la SEPANSO, société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest, publie un communiqué dénonçant vivement la pollution bactérienne dans le bassin d'Arcachon. Dès le lendemain, vive réaction du maire d'Arcachon, De Gracia, qui "réfute" les affirmations de la SEPANSO et porte plainte contre elle. La déclaration de De Gracia est truculente : "une association sans aucun caractère et responsabilités officiels, la SEPANSO a transmis à l'AFP sans informer quiconque et sans solliciter l'avis des autorités officielles responsables qui protestent d'ailleurs contre un tel procédé, un communiqué mettant en cause la salubrité du bassin d'Arcachon et pouvant justement inquiéter les centaines de milliers de touristes qui y séjournent. Son but est de semer l'inquiétude et de provoquer des remous. Son caractère politique est indéniable". Il ajoute "Tout un chacun peut constater à tous instants la pureté de nos eaux et consommer des huitres et des coquillages, d'ailleurs vendus sous le contrôle de l'Institut des pêches Maritimes". Paroles impudentes, car le lendemain ce même institut interdisait à 72 ostréiculteurs de vendre leurs huitres à cause de la pollution ! Heureusement, M. Marcel Dupouy, président de la section régionale du Comité interprofessionnel de conchyliculture (rien que ça) précisait bientôt que "tous les porcs d'affinage à Arcachon sont en zone salubre" (Le Monde du 13-14 août). Nous voilà rassurés. L'Institut des Pêches se faisant le complice des mystiques de l'apocalypse ! Mais où allons-nous ?!

b/ Les gens heureux (et qui ont bien raison de l'Etre) : Pour cause de pollution, 6 km de plages ont été interdits à la baignade à Hyères. M. Hildebrand, président du syndicat d'initiative a superbement déclaré "24 km de plages offrent encore une garantie

sanitaire absolue aux baigneurs". Toujours à Hyères, on nous signale qu'un grand nombre de chiens n'ont pas été écrasés. Vacanciers de septembre, partez rassurés !

c/ "Millénarisme" - Forester, le savant du MIT qui a conçu le fameux "modèle du monde", basé du non moins fameux rapport sur les limites de la croissance, a confié au Monde (1er août) qu'il a fabriqué son beau modèle en 7 heures dans un boeing qui le ramenait de Genève à Boston. L'avion était aux deux-tiers vides ce qui lui permit d'utiliser neuf sièges de l'avion pour étaler ses grandes feuilles de papier réglé. Et dire qu'on croyait qu'il s'agissait de gens sérieux ! Le rapport du MIT a été publié chez Fayard sous le titre "Halte à la croissance". Dans la même collection, la traduction du "Blueprint for survival" de "The Ecologist" sous le titre "changer ou disparaître". (publicité gratuite) - C'était notre chronique millénariste. Millénaristes de tous les pays, unissez-vous !

d/ Humour noir. Le Monde (9 août) à propos de Paul Goodman, philosophe américain d'extrême-gauche "on ne connaîtra plus cette attachante figure qu'à titre posthume". Bonne présentation de Goodman dans le livre de Th. Roszak - Vers une contre culture - (Ed. Stock) qui est disponible à la bibliothèque de S. et V., de même que le bouquin le plus important de Goodman "Growing up Absurd" (en anglais seulement) qui dénonce avec humour et férocité la "course de rats" qui est l'éducation américaine actuelle...

#### 14 bis. A l'ombre des derricks.

Monsieur le Préfet des Bouches du Rhône - Préfecture des Bouches du Rhône -  
13 - Marseille -

Ref. Demande de permis de recherche d'hydrocarbures liquides ou gazeux sur la cote Méditerranéenne.

"Monsieur le Préfet,

Par la présente, le comité scientifique de l'association "Survivre et Vivre" de la région méditerranéenne communique son opposition aux recherches d'hydrocarbures liquides ou gazeux sur le littoral de Provence, Côte d'Azur et Corse, faites par les compagnies : ELF-ERAP - SNPA - BP - SHELL - ESSO - ayant donné lieu à l'enquête publique ouverte du 3 juillet au 2 août 72 et déclare s'opposer également à toute autre demande ayant pu être faite depuis l'ouverture de l'enquête. Cette opposition est motivée par : - les résultats des études du MIT traitant d'un cas analogue - les réflexions du Collège Méditerranéen sur l'environnement - les travaux scientifiques de CERBOM - l'atteinte caractérisée à la vocation touristique de la façade méditerranéenne - les conséquences désastreuses que les forages pourraient provoquer sur l'équilibre écologique régional - la qualité de la vie - et l'aggravation incontrôlable des risques de pollution de la mer.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma haute considération".  
Pour Survivre et Vivre Méditerranée - Jean Maillé.

#### 15. Info. diverses.

\* De très nombreux jeunes sont actuellement condamnés - dans l'indifférence générale - pour insoumission, désertion, refus d'obéissance, etc ... et subissent la répression des tribunaux militaires, juridictions d'exception. Un groupe d'avocats s'est constitué pour rompre l'isolement des jeunes ainsi poursuivis et organiser leur défense.

Pour tout contact : Ecrire ou téléphoner à Maître Even - 68 rue Nollet - Paris 17<sup>e</sup> tél. MAR.05.66.

\* Une brochure sur "les supports audiovisuels du message de non-violence" est disponible chez J-P. Cattelain - 6 rue A. Lebeuf - 25000 Besançon (1 F franco de port). elle comprend : bibliographie, filmographie, liste de bandes magnétiques, disques et expositions mobiles. Toutes suggestions pour améliorer et compléter ce document de travail seront les bienvenues. merci - (Jean-Pierre Cattelain).

\* Notre ami Jean Coulardeau vient de faire imprimer un livre "111 jours à la prison modèle de Bordeaux-Gradignan" disponible contre 12 F + port en écrivant à J. Coulardeau Ecole publique - 49 St-Laurent des Autels.

"Grâce à une précieuse complicité d'un gars de la presqu'île de Crozon, nous savons un tout petit morceau d'un secret payé cher aux paysans, près de Menez Hom, par l'EDF. Nous croyons savoir (?) que l'EDF va construire dans environ 5 ans une centrale Thermo-nucléaire, en plein parc armorique ! Tout ceci ne sont que des suppositions, car nous sommes sûrs que l'EDF a acheté cher des terrains à des paysans, sous le secret. Nous enquêtons, mais c'est dur. Tous renseignements sera le bienvenu. Merci.  
Militaire-Armée - Quistinic : Les commandos fusiliers-marins de Lorient doivent exproprier des paysans, dont M. Le Galliotte, agronomiste (Fête de la nature du 4 juin 72). Soyez prêt à agir en cas d'appel O.K." (André Le Gall).

#### 16. Contacts.

\* Nous essayons de "contrôler" le mieux possible les info. qu'on passe dans le BL. Ceci dit, les rédacteurs de ce BL déclinent toute responsabilité quant à toute "mauvaise surprise" consécutive à un "contact" établi par l'intermédiaire du BL.

\* "Voilà, on va créer une "Ecole Sauvage" sur Lyon - Renseignements - contacts : Ribard - B.P. 94 - 69300 Caluire. On a pas besoin de simples curieux mais des gens, parents ou pas, qui soient prêt à en mettre un coup.

Je profite de la lettre pour dire que le BL 10 était très chouette et que j'ai vachement apprécié le fait qu'Alexandre dans son article parle de sa bonne femme qu'il a rencontré aux USA. Même si Alexandre a une grosse tronche, il a un coeur aussi gros, c'est chouette - salut."

\* "ETRE"- 7 rue de Chaumont - 75019 Paris : permanences tous les samedis de 14 à 20 h.

\* "Je m'appelle Jean-Hugues Noël. J'habite 4 rue des Mœux - 77 Vert St-Denis (près de Melun). Avec des copains, on voudrait créer un point de rencontres, de réunions où on pourrait avoir des discussions écologiques et politiques, où aussi, on pourrait rassembler des canards comme le votre et ceux de la nouvelle presse."

\* "Je vais mener une action sur mon bled, pour ça faudrait des affiches ou autre chose (suis pas seul). On se débrouillera pour les payer et aller les chercher."  
(Claude Laloz - 9 av. Schoelcher - 78 Houilles).

\* "J'ai passé 4 semaines avec 2 copains de Nantes chez Bosse Platières - viticulteur biologique qui avait fait passer une annonce dans Survivre. On y apprend pas grand' chose mais on y bouffe vachement bien, on y boit bon (Beaujolais biologique à table) et on est bien payé. Les vendanges vont arriver - avis aux amateurs - (Lucien Garreau).

\* Comité Anti Pollution d'Ingrandes : Jack Robert - Les Violettes - 49 Ingrandes/Loire

#### 17. Groupes de province.

"Quelques nouvelles du Loiret :

Nous allons pouvoir commencer à fonctionner, c.a.d. dans un premier temps chercher à contacter ceux qui ont "envie de vivre". Notre implantation ici est minime dans cette perspective; mais dans cette recherche de contacts nous ne ferons pas de journal. Pourquoi ? 1ère/ cette abondance de papier imprimé me semble anti-écologique absolument (forêt-eau, etc.) 2ème/ toute paresse mise à part, je ne veux pas me transformer en professionnelle de la machine à écrire et de la vente à jour fixe de 20 ou 40 pages (même avec l'aide des autres) 3ème/ Survivre-Méditerranée malgré sa qualité est la preuve qu'on ne peut plus pondre des textes théoriques sans rabacher plus ou moins ce qui a déjà été dit ailleurs. 4ème/ nous avons pléthorie, il nous manque une pratique : seule la confrontation avec la réalité nous permettra de nourrir une nouvelle réflexion; ce n'est pas facile et surtout ça demande du temps. 5ème/venant d'un parti politique où chaque problème entraînait automatiquement l'élaboration d'un tract ou d'une brochure, j'en suis venue à considérer cette attitude comme un aveu d'impuissance et un ersatz de vie./ Ceci ne veut pas dire que je suis contre l'existence de tous les journaux, mais contre leur multiplication cancéreuse : un groupe-un journal. Ne faisons que des numéros spéciaux et Paris se dévouerait pour remplir la tâche ingrate d'être périodique. Par contre le BL pourrait en plus du rôle d'informer des actions et pensées des uns et des autres, susciter des courants à la base (sans passer par le secrétariat).

J'ai des contacts très chouettes des amitiés nouées à travers Survivre, jamais par le BL; il doit y avoir un court-circuit dans ma manière de demander de l'aide ou des réponses. Enfin, je voudrais dire encore quelque chose : décentralisation et tout ça d'accord mais pas isolement des groupes. Il y a des toiles d'araignées qui n'ont pas de centre et qui sont très solides.

Ce que nous allons faire : 1ère/ finir de rendre la maison à peu près habitable : si vous voulez des conseils et tuyaux pour ce genre d'entreprise vous pouvez les demander à Guy Chansieux : il était déjà architecte d'intérieur, il sait maintenant gacher du mortier et construire la voute d'un four à pain, 2ème/ nous avons un local à Gien qui pourra accueillir tout ce qui bouge et pour les activités qui en découleront on vous racontera quand ça marchera. L'adresse pour tout ça : Le Grenier - 53 rue Bernard Palissy - 45 Gien.

Pour mettre des tas de choses au point, il faudrait que je rencontre un bon juriste ami, alors si vous en connaissez un." (Judith Delorme)

Notre adresse : Guy Chansieux et Judith Delorme - Maison de la forêt - Thou - 45420 - Bonny s/ Loire.

\* "De même qu'il y a un Survivre-Méditerranée, on compte faire un Survivre-Lorraine, centré sur la forêt de Haye, près de Nancy, comme type de pseudo-conservation de la nature, aboutissant en fait dans le cadre du système à sa dégradation."

(Vincent Decombis - "Vivre en Lorraine" - B.P. 2044 - 54 Nancy 02).

\* "Survivre-Toulouse" - Ici la réalisation du journal est en marche, il sort en septembre, pour la diffusion, s'est préférable - Tirage 500 exemplaires, c'est modeste mais logique, nous nous sommes entièrement financé nous-mêmes, et comme nous tenons à paraître tous les mois, nous avons choisi notre propre directeur de publication : Maryse Duffau (même adresse que moi) - Patrick Pourret - Montaut - 31410 Noë.

#### 18. Nombriisme.

Jacques Bergier (l'ex-compère de Pauwels) cite Survivre dans son dernier livre "les livres maudits" ! (collection j'ai lu - l'Aventure mystérieuse). Non pas certes que S. et V. soit maudit ! On tire à 12500, que diable ! le livre de Bergier (très mauvais malheureusement) est consacré à un sujet passionnant : dangers du savoir, qu'il soit scientifique ou "occulte", et les conspirations du silence contre certains ouvrages qui divulgueraient des connaissances trop dangereuses.

"La science moderne admet qu'elle est devenue aujourd'hui trop dangereuse ... les dirigeants du mouvement "Survivre", les professeurs Grothendieck et Chevalley, ne s'en tiennent d'ailleurs pas là, mais tentent d'isoler complètement la science et d'empêcher toute collaboration entre savants et militaires. Tant qu'on y est, on devrait également empêcher la collaboration des savants avec les révolutionnaires, de quelque nuance politique qu'ils soient". (p.162) sans commentaires.

#### 19. Subversion culturelle : passé.

"Aménagement, tourisme, nature. J'ai participé les 27, 28 et 29 juillet 1972 à une session sur "l'Homme, l'aménagement et la nature" organisée par "Peuple et Culture" à Talence, Gironde. C'est un mouvement de culture populaire, agréé par le Ministère de l'Education Nationale; il est plutôt "de gauche" et assez ouvert. Il a un contrat avec la "Mission interministérielle pour l'aménagement de l'Aquitaine" (où Emile Biasini a remplacé Philippe Saint-Marc, trop honnête et humain pour le gouvernement) : "Peuple et Culture" est chargé d'informer les populations sur les projets de la "Mission" et de lui communiquer les réactions des dites populations. Rôle fort ambigu, mais "Peuple et Culture" espère sensibiliser les gens dans le bon sens et leur dire comment les collectivités locales peuvent résister aux projets gouvernementaux et les modifier.

Il s'agit exclusivement de l'aménagement de la côte entre Gironde et Adour, qui serait "spécialisée" dans le tourisme. La "Mission" se pose en défenseur de l'intérêt général (=...) et de la nature, et dit vouloir éviter les horreurs touristiques commises "lorsqu'on n'a pas assez bien planifié" (Grande Motte, Saint Jean de Monts, Seignosse Le Penon...): des "secteurs d'équilibre naturel", qu'on ne développerait

pas, alterneront avec des "unités principales d'aménagement". Sauf peut-être pour le style des constructions, c'est bien entendu de la frime, vu les présupposés de la "Mission" : croissance (5 % par an), tourisme lourd et concentré, rentabilité rapide des investissements, manque d'intérêt pour le tourisme populaire (campings, sites ruraux), nombreuses faveurs au nautisme et à l'automobile.

Il y a eu 36 participants. Un technocrate de la "Mission", Marc Netter, est venu faire un exposé, et je l'ai contré à plusieurs reprises. Trois séances de discussion assez libre : tourisme populaire, changement économique et social, environnement naturel. Deux soirs de suite, "on" est allé montrer un film "littoral en détresse" (sur les horreurs faites entre Dunkerque et Le Tréport) aux populations permanentes et estivantes de Sanguinet et de Montalivet, afin de provoquer leurs réactions et d'entâmer une discussion. Participants et populations (du moins ceux qui ouvraient la bouche) m'ont paru en majorité contestataires, et assez bien sensibilisés aux questions écologiques et leurs répercussions socio-politiques.

On a visité à Sanguinet une petite exposition sur les anciens métiers landais et leurs outils : fabriqués localement, remarquablement subtils et astucieux. De très intéressants éléments pour les technologies douces.

J'ai fait la connaissance du très sympathique Pierre Davant, un biologiste de Bordeaux; secrétaire de la SEPANSO. Cette association mène un difficile combat pour arracher à la "Mission" quelques "zones de protection biologique" et pour sauver le fragile équilibre écologique des lacs landais d'un horrible projet de canal "transaquitain" de jonction. Les amis de la SEPANSO prennent conscience de bien d'autres problèmes : croissance, usines et déchets atomiques ...; ils font souvent parler d'eux dans la région." (Pierre Samuel)

## 20. Subversion culturelle : futur.

a/ Le Ranelagh - théâtre-cinéma d'Art et d'Essai - 5 rue des Vignes - 75016 Paris (tél. 288.64.44) : "Nous organisons du 11 au 24 octobre 1972, un cycle consacré à l'Ecologie, et plus particulièrement aux phénomènes de pollutions industrielles et chimiques, et aux nouvelles techniques non-polluantes dites techniques "douces". Désireux d'éveiller l'intérêt d'un maximum de public, nous souhaitons donner à cette manifestation un tour attractif et spectaculaire. En effet, nous savons par expérience que les rencontres trop doctrinales et spécialisées sont souvent fastidieuses pour un public mal informé ou peu sensibilisé. C'est pourquoi nous avons pensé que l'idée d'une kermesse serait susceptible de répondre à nos exigences. Des manifestations analogues ont déjà été organisées dans d'autres pays - notamment en Suède; lors de la Conférence de Stockholm - et leurs résultats furent plus qu'encourageants. Néanmoins, cette structure n'est absolument pas limitative, l'essentiel, nous semble-t-il, étant d'obtenir un impact maximum, et pour cela de regrouper un maximum d'énergie."

(Elie Gay - Jean Paul Ginet)

Grande kermesse écologique : Projet d'organisation : 1ère/ en permanence, exposition d'oeuvres d'art, de photos, d'affiches, projection video et 8 mm - attractions alliant un côté spectaculaire ou humoristique à une valeur d'information (pêche miraculeuse d'où l'on sort toute espèce de détritrus, pelouse artificielle où des squelettes en complet veston font un pique-nique au milieu de débris d'assiettes en plastique, de mouchoirs en papier, etc. mer de boites de conserves sur laquelle flotte un bateau, etc.) démonstrations "in vivo" de techniques "douces". - 2ème/ de 18 à 21 heures, projection dans la grande salle de court et moyens métrages en 16 et 35 mm - 3ème/ à partir de 21 heures, soit un gala donné par un artiste en renom au profit des associations de lutte contre la pollution, soit un spectacle théâtral écologique, soit un film de long métrage écologique." Probablement, on ira y animer un débat (?)

b/ du 5 au 16 octobre, à la porte de Versailles, le salon de l'Auto, placé cette année sous le signe de l'environnement ... en cette heure où les récupérateurs volent bas, peut-être pourrait-on aller insuffler un peu de doute dans cette foire de l'industrie polluante n°1 ...

c/ L'Union Pacifiste de France - 4 rue Lazare Hoche - 92 Boulogne - organise son Congrès annuel le dimanche 12 novembre 72, à partir de 9 h à Boulogne s/Seine 83, Bd Jean Jaurès - Métro : Marcel Sembat - Autobus : 72 et 123, arrêts : Jean Jaurès - route de la Reine.

d/ A partir du 3 octobre 72, 11 personnes se réclament du Front de Libération de la Bretagne seront jugées par la Cour de Sécurité de l'État, au Palais de Justice à Paris. Parmi elles se trouvent plusieurs paysans d'Ille et Villaine accusés d'avoir fait sauter des bulldozers du remembrement. On sait que le remembrement en Bretagne est une opération destructrice de l'équilibre biologique du terroir en pays de bocage et qui force des milliers de paysans à l'émigration, à terme, vers les villes. Le problème écologique en tant que tel pourra, à l'occasion de ce procès, bénéficier d'une tribune et d'une couverture de presse importante, si toutefois les avocats trouvent les gens susceptibles de témoigner sur la ruine de l'agriculture traditionnelle en Bretagne et sur ses conséquences écologiques. Prière de se mettre en rapport le plus tôt possible avec Maître Henri Leclerc - 104 avenue Kléber - Paris 16° - tél. 553.73.96."

(Les Comités de Soutien)

e/ En vrac : il y a une action à faire en octobre à St-Raphaël 83 - où se réuniront des journées sur l'environnement, la culture, etc... dans le cadre de l'année écologique (Gouvernementale récupérée). Il faudrait informer les gens sur la région et organiser une contre-manifestation. Un de vous pourrait venir (plus d'expérience pour contrer). Il pourrait toujours dormir chez moi à Draguignan. Qu'en pensez-vous ? Je vais en parler à "Survivre-Méditerranée". Il serait possible de travailler avec le mouvement ETRE (par exemple être Antibes). D'ici octobre on a le temps d'organiser quelque chose ..." (Bernard Blanc - 22 Bd Clemenceau - 83000 Draguignan).

f/ "J'organise une journée d'information sur l'environnement dans un village et je voudrais savoir s'il serait possible que l'un des rédacteurs de S. et V. se déplace afin de discuter sur l'environnement. Cette journée sera probablement vers octobre - novembre. Si vous avez des conseils à me donner, pour cette journée (je manque de pratique, organisant une réunion pour la première fois, je n'ai que 16 ans et demi) - Yves-Patrick Weydert - 12 rue du Bel Air - 91480 Varennes-Jarcy."

g/ "Nous organisons en fin sept., début oct. une semaine non-violente à Reims avec une ou deux journées écologiques." (Ph. Lecompte - 81 Bd H. Vassier - 51100 Reims)

h/ Congrès Nature et Progrès les 3, 4 et 5 novembre 72 au Palais des Congrès - Versailles. "Nature et Progrès" - 3 chemin de la Bergerie - 91 Ste-Geneviève des Bois - tél. 904.30.72 -

Parallèlement au Congrès aura lieu le premier salon de la qualité "ouvert à tous les agriculteurs, transformateurs, fabricants d'engrais ou de matériels, grossistes et détaillants d'aliments biologiques, éditeurs, artisans, artistes, dont l'activité et la production répondent aux normes et à l'esprit de "Nature et Progrès". Un groupe S. et V. compte y animer un stand (que les volontaires pour y participer écrivent ou téléphonent rue Thorel) - Tous renseignements sur le congrès : Nature et Progrès - 139 rue de Longchamp - Paris 16° - tél. 504.94.91.

i/ Du 5 au 9 octobre, la FNAC-Montparnasse accueille un "salon de Défense des consommateurs" organisé conjointement par toutes les organisations de consommateurs. Le 6 octobre, Ralph Nader viendra "inaugurer" le salon. - Entrée libre - 136 rue de Rennes - Paris - Consommez plus, vous vivrez moins ...

## 21. Bulletin intérieur.

Les permanences de Survivre à la communauté Germinal - 103 rue Anatole France - 92290 Châtenay Malabry - tél. 350.38.82 - métro : (ligne de Sceaux) Robinson - sont fixées au lundi à partir de 18 heures.

Par ailleurs, avec la rentrée, les réunions hebdomadaires de Survivre et Vivre reprennent au 5 rue Thorel - 75002 Paris.

Jusqu'à nouvel avis, les permanences de la rue Thorel sont maintenues les mardis et jeudis de 19 h à 21 h.

Amicalement

Laurent

Communiqué : Jean-Max Bernard, dit Max, a été embarqué par la légion.

Après avoir purgé sa peine de prison (5 mois pour désertion et 6 mois consécutifs à une plainte de l'A.J.S.), Jean Max Bernard, dit Max, a été embarqué pour une destination inconnue aujourd'hui 28 août, alors qu'il allait quitter la prison de Bourgoïn.

En effet, ce matin à 8 h 30, Max est sorti encadré de trois légionnaires (2 sous-officiers et un homme de troupe) et a été immédiatement embarqué dans une voiture civile (Ford escort de couleur verte, immatriculé 5098 RP 57).

Il est évident que la vie de Max est en danger. En effet, il lui reste encore plusieurs années à accomplir à la légion et on connaît le sort réservé aux déserteurs dans cette unité "d'élite". C'est pourquoi nous insistons pour que la plus large publicité soit faite à cette affaire. (Les Amis de Max).

Renseignements à demander à Jacqueline Francillon - 16 rue Léon Jouhaux - 38100 - Grenoble.

Dernière minute : SURVIVRE-TOULOUSE -

"On voit actuellement un certain nombre de groupes Survivre naître et se développer en province. Mais il me semble (cf. Présentation du n° Méditerranée) que le cordon ombilical avec le groupe de Paris ne soit pas encore coupé et que les rapports province-Paris soient fondés sur un rapport hiérarchique que je trouve malsain. Il me paraît quasi-impossible et absurde que les groupes de province, et même des grandes villes (Marseille, Toulouse ...) puissent rester dans cette position de référence vis à vis de la rue Thorel. Paris-Province, il s'agit de 2 mondes, de 2 réalités auxquelles viennent s'ajouter les spécificités de telle ou telle civilisation (Bretagne, Occitanie, Alsace, Pays-Basque ...). Prenez une ville comme Toulouse : par rapport à Paris, cela semble un gros village, bien que l'agglomération comprenne environ 700 000 habitants. Alors que dans le magma parisien peuvent coexister des mouvements comme S et V, les amis de la Terre, etc ... - cela est rigoureusement inconcevable ailleurs. Il faut donc que chaque groupe de province assume son individualité et ne garde avec les autres, plus spécialement avec celui de Paris, que des rapports de liaison, d'information, de convergence et non de référence. La critique écologique des rapports existants dans la société technicienne ne peut se faire selon le modèle de centralisation parisienne. Il faudrait lorsqu'un groupe peut faire un canard, que le premier numéro soit diffusé nationalement afin que chacun puisse prendre contact, afin que tous les S et V existants ou à exister se connaissent et s'entre-diffusent. Passé ce premier contact, que chaque s'assume !!! Mais que la rue Thorel ne devienne pas le siège social, la maison mère de S et V.

Jérôme GOUST - Toulouse

PROJETS TOULOUSAINS :

- On essaie de mettre sur pied une boutique, avec 3 objectifs :
- diffuser les canards et bouquins sur : occitanie, écologie, communautés ...
  - créer un centre de rencontre et de discussion.
  - mettre sur pied un réseau de liaison sur l'Occitanie.

Pour le moment, on en est à la phase constitutive, en ayant bon espoir de voir le projet aboutir.

Collectif de base (5 personnes)

Directeur de publication : Alexandre Grothendieck.

Imprimé par Survivre et Vivre - 5 rue Thorel - 75002 PARIS - tél. 231.17.21

VOUS ETES PROTEGES

Un ami nous a passé le texte suivant, provenant de la section CGT du C.E.A. de Saclay :

C.H.S. (Comité Hygiène et Sécurité) Saclay  
Représentants du personnel  
Délégation syndicale C.G.T.

Séance du C.H.S. du 28.6.72

OBJET : rapport sur une question particulière portée à l'ordre du jour.

I - QUESTION : Point sur le stockage en fûts de béton de déchets radioactifs.

II - INTERVENTION : (délégué syndical C.G.T.)

Nous avons premièrement, en tant que représentants du personnel, à faire notre "mea culpa" sur ce point particulier : nous pensions qu'il s'agissait là d'une affaire ne présentant pas de problème spécial et nous avons eu le tort de ne pas procéder à des visites de vérification. Or il a fallu qu'une personnalité étrangère au C.E.A., (Commissariat à l'Energie Atomique), le professeur Grothendieck (\*), au cours d'une conférence faite récemment à Saclay dans le cadre de l'éducation permanente, conférence où il était entre autres choses question de pollution, attire l'attention de son auditoire sur le grave risque de contamination présenté par le stockage des déchets radioactifs pour que nous ayons pu prendre ainsi connaissance de la réalité de ce risque. Le professeur Grothendieck, en effet, aurait mentionné dans sa conférence une incursion faite par lui-même sur les lieux du stockage lors d'une visite du centre de Saclay et qui devait lui faire découvrir l'existence d'un nombre important de fûts détériorés, fissurés ou éventrés, et délavés par les pluies. Le délégué au C.H.S. à qui fut rapporté ce propos, persuadé que le stockage des déchets était une affaire sérieuse donnant toute garantie de sécurité, s'en montra d'abord surpris; il dut néanmoins se rendre à l'évidence en allant à son tour constater les anomalies signalées. Le problème se repose en conséquence dans sa totalité.

A noter, par ailleurs, que les tentatives de colmatage faites pour boucher les fissures ne constituent pas une solution, que les fûts détériorés ne sont pas transportables dans leur état, que l'exposition aux intempéries doit entraîner une certaine contamination du sol et des abords. D'autre part, l'évacuation projetée ne résoudra rien, si ce n'est le transfert du risque, par un nouveau stockage effectué sur un autre site dans des conditions semblables.

III - REPONSE (Chef du Service de protection contre les rayonnements)

Au dernier dénombrement, il y avait environ 500 fûts fissurés. Cette fissuration se produit en période de gel; elle pourrait être évitée si le stockage s'effectuait sous abri. De plus, l'absence d'une aire cimentée entraîne nécessairement une pollution du sol qui devra être décontaminé après l'évacuation.

L'évacuation des fûts en direction de La Hague est une opération onéreuse qui doit s'échelonner sur cinq ans par transport routier. Un transport ferroviaire coûterait toutefois moins cher et permettrait en outre d'abaisser le délai à moins de 3 ans. C'est la société INFRATOM qui sera chargée du nouveau stockage; ces procédés ne seront peut-être pas meilleurs, mais ce sera désormais son affaire et non plus la notre.

OBSERVATIONS DE MEMBRES DE "SURVIVRE ET VIVRE" :

- Comment décontamine-t-on le sol ? Il n'y a aucun moyen de faire disparaître la radioactivité.

- Ciment : l'eau coule dessus, et amène la radioactivité plus loin. De même INFRATOM ne

fait que transporter le danger au cap de la Hague.

- La seule solution technique au problème des déchets radioactifs est de ne pas en créer.

-----  
(\* ) On reconnaît là, le culte de la hiérarchie, car en effet il s'agit de l'intervention de plusieurs camarades de Survivre et Vivre, parmi lesquels Grothendieck.

-----  
REUNION samedi 7 octobre à 10 h à la M.J.C. (Maison des Jeunes et de la Culture) de BURES SUR YVETTE (91). (près de la Mairie) - Possibilité de garderie pour les enfants.

Autre REUNION mardi 3 octobre à 18 h au local de Survivre - 5 rue Thorel - Paris 2 pour confection de panneaux.

-----  
DERNIERE SECONDE ...

AVIS AUX ECRIVAINS -

Alain Hervé, des "Amis de la Terre" et du "Nouvel Observateur", signale que cet hebdomadaire projette un nouveau numéro écologique pour janvier 1973. Il serait heureux de recevoir des articles (sans garantie de publication !). Les lui envoyer au Nouvel Observateur - 11 rue d'Aboukir - Paris 2ème.

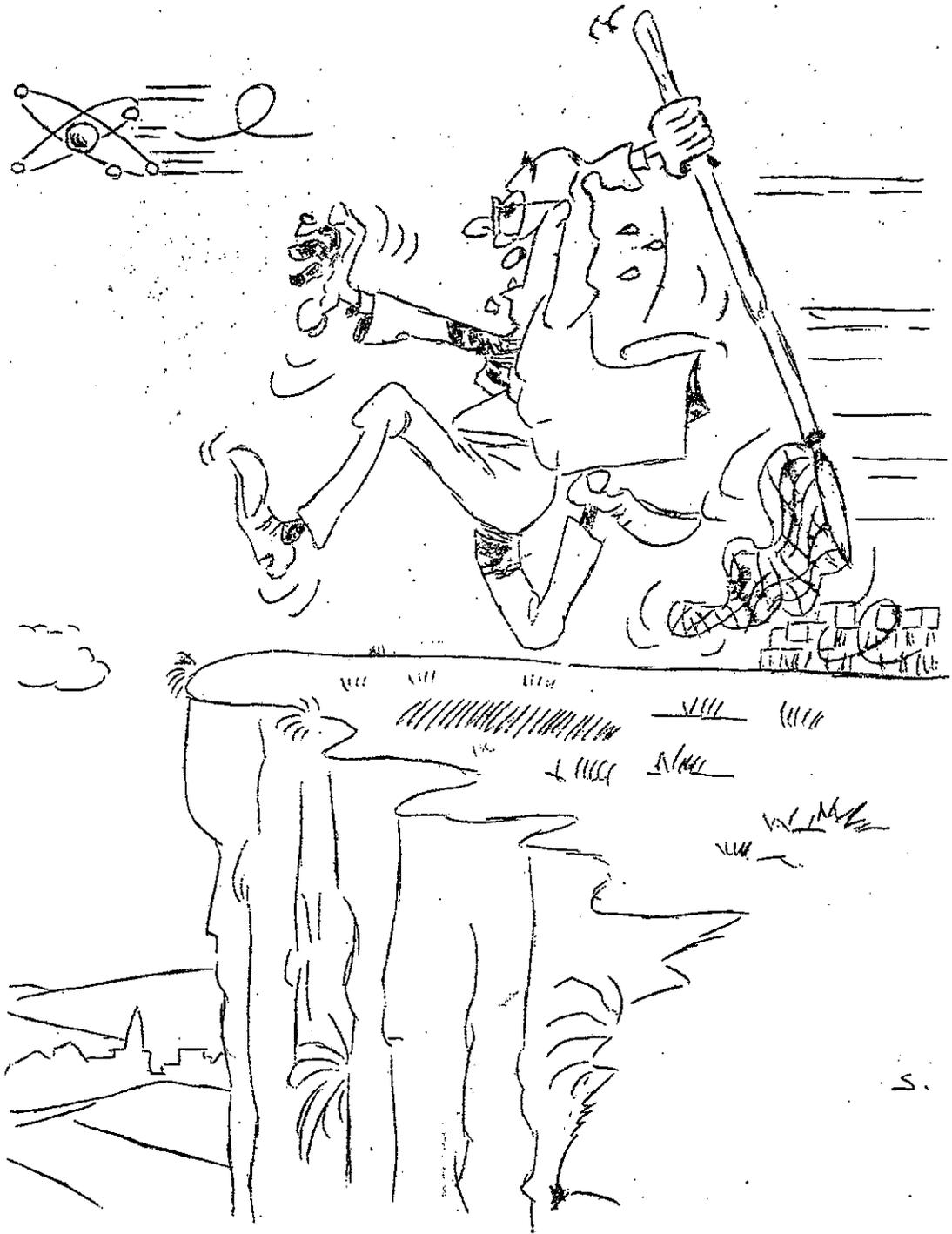
---oooOooo---

RALLYE A FONTEVRAUD -

"Tandis que toutes les attentions étaient tournées vers le Larzac, l'armée continuait en paix sa procédure d'expropriation sur 10 communes autour de Fontevraud. Ce projet n'est que la suite de la destruction par des tirs et des manoeuvres de chars de la plus grande partie de la forêt qui entourait autrefois l'abbaye de Fontevraud. Il y a là des réserves d'eau, construites au 17ème siècle, un raseau vital de routes de liaison, mais il paraît que les étangs de Couziers ont "le gabarit Meuse", ce qui permettrait d'y faire patauger des engins amphibies. Après une longue période de silence, les maires et les paysans ont décidé de lutter. En juillet un groupe local Zone Libre, renforcé par Survivre de Touraine avait organisé un pique-nique près des étangs de Couziers. Le dimanche 8 octobre, c'est un rallye à pieds, en vélo, en auto qui aura lieu, organisé par les viticulteurs eux-mêmes. Ils feront visiter leurs communes pour montrer le saccage qu'on veut leur imposer. Le départ aura lieu à 9 h du matin place Jeanne d'Arc à Chinon (50 km de Tours). Il y aura un second pique-nique en forêt, suivi d'un débat avec Jean Toulat, des paysans du Larzac et les membres des groupes locaux. Debré s'est déjà excusé : il n'envisage pas de pique-niquer autrement qu'en faisant la tournée des popotes."

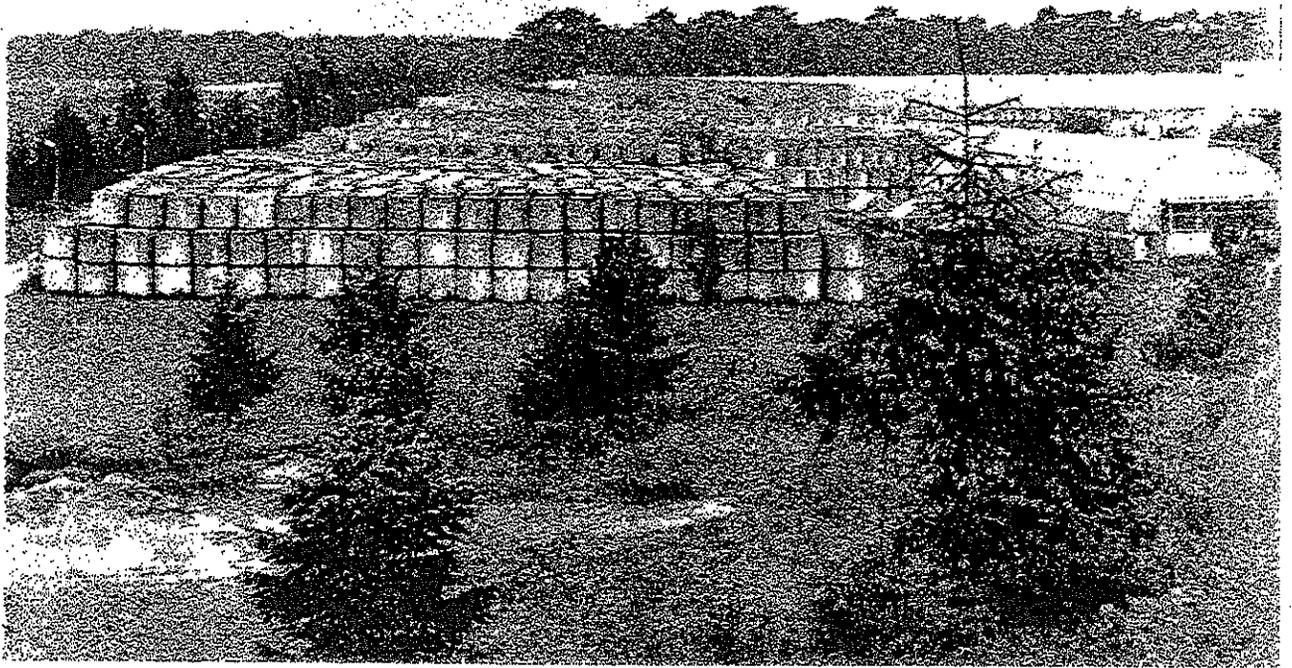
(Le Groupe Zone Libre de Fontevraud)

\*\*\*\*\*

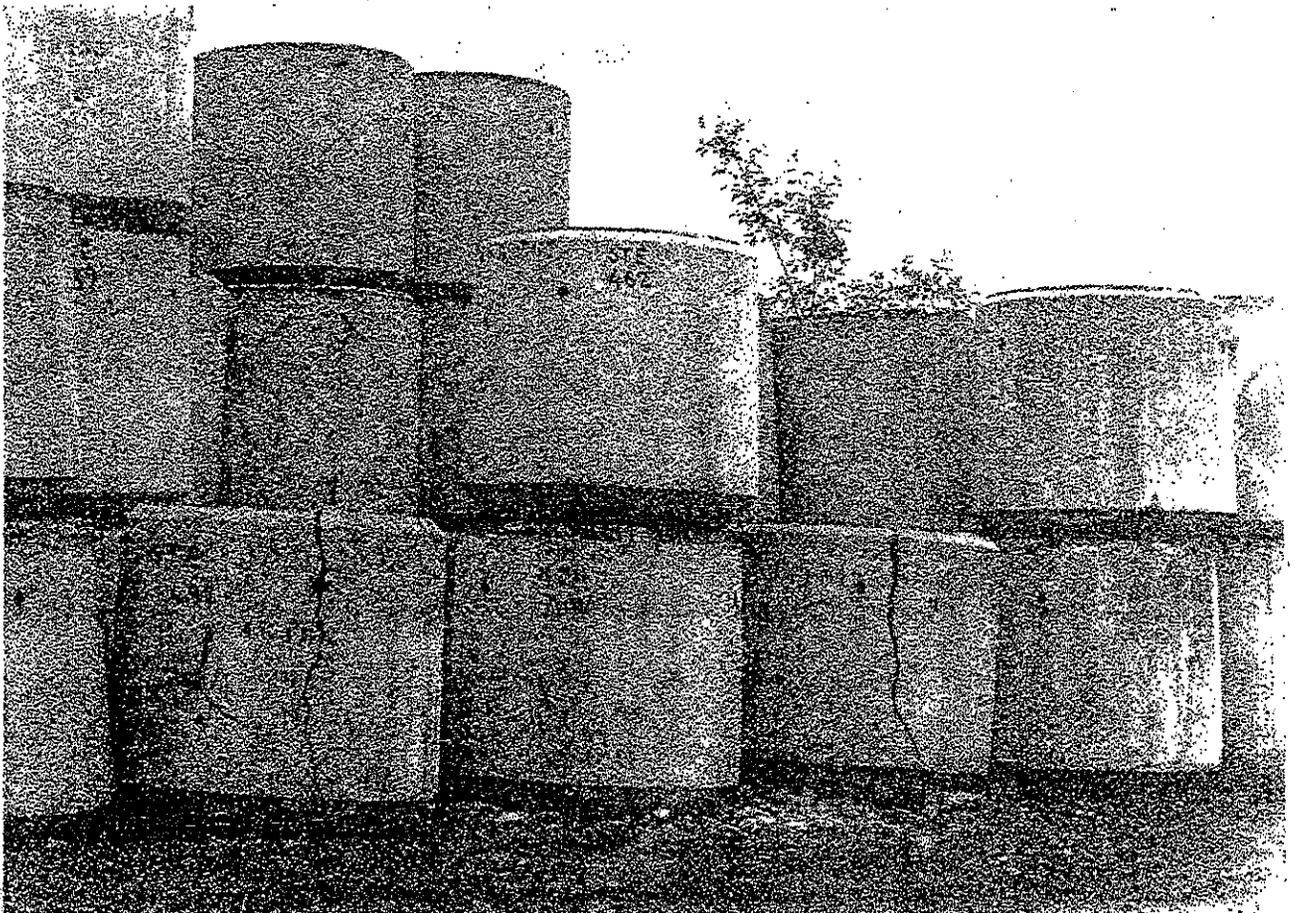


5.

Copyright © 1964 by the author.



**SACLAY**



# Bulletin de liaison

n° 12

SUPPLEMENT A

"SURVIVRE - ET VIVRE" N° 12



1. <u>Le BL par lui-même.</u> .....	3
2. <u>Et si on se rencontrait ...?</u> .....	3
3. <u>Les groupes Survivre et Vivre</u> (a/Touraine - b/Méditerranée - c/Bretagne - d/Suisse - e/Chambéry - f/Poitiers - g/Lorraine - h/Paris - i/Sud-Ouest - j/Vernon - k/Pyrénées-Orientales - l/Toulouse -) .....	5
4. <u>Technologies douces</u> (a/bulletin sur les technologies douces - b/Jean-Paul Boudon - c/congrès international "le soleil au service de l'homme" - d/Télé-liberté -) .....	6
5. <u>Tout plein de journaux</u> (a/Le Courpatier - b/Pollution-Non - c/Trognon - d/Socio-Contestation - e/Le Point (Politique-hebdo) f/Information et Contacts - g/Pollustop -) .....	7
6. <u>On sait pas pourquoi, mais on est contre l'armée</u> (a/Vers un organisme de lutte contre l'armée ...? - b/groupe d'action de résistance à la militarisation - c/Espagne - d/Extrait d'une lettre d'objecteur - e/Conférence de presse de Marco Panella et de Jean-Marie Muller sur l'objection de conscience en Italie .....	8
7. <u>Subversion culturelle (passée et future)</u> <u>passée</u> : a/fête des animaux - b/salon de l'auto - c/kermesse écologique au cinéma du Ranelagh - d/le procès Carpentier - <u>future</u> : a/panneaux d'exposition - b/à propos d'une exposition - c/débats + exposition à la M.J.C. d'Eaubonne (95) .....	9
8. <u>On sait pas pourquoi, mais on est contre l'énergie nucléaire</u> (a/Saclay - b/Fessenheim - c/bibliographie - d/Manif de Dampierre en Burly) .....	10
9. <u>En vrac</u> (a/A propos du réseau d'alimentation - b/Anita et les enfants - c/Vers la création d'une brochure ou d'un livre écologique pour enfants - d/notes du trésorier de Survivre - e/Appel de la com- munauté "Vie Nouvelle" - f/Service vétérinaire parallèle - g/ gala pour l'abolition de la peine de mort - h/Agence de presse "réhabi- litation écologique" - i/manifeste contre les emballages perdus - j/ l'Armée à Nanteau (77) - k/ A Besançon : semaine de la Non- Violence - l/ groupe de Recherche et d'Action Non Violente de Mazamet -) .....	11
10 - <u>B.L. salaud - le lecteur aura ta peau !</u> (a/à propos d'Arcachon - b/à propos de Vivini -) .....	13
11 - <u>Mises au point :</u> (a/lettre de Pierre Samuel au M.E.U. (Mouvement Ecologique Unifié) - b/ lettre au Ministre de l'Environnement -) .....	13
12 - <u>A propos d'impôts.</u> .....	16
13 - <u>A propos de "C".</u> .....	17

## 1. Le B.L. par lui-même.

Après le B.L. n°10 qui a été envoyé à 1500 exemplaires et le n°11 qui comportait des textes comme le gaz de paille qui auraient pu sortir comme article de journal, il serait bon de s'interroger sur le B.L., son utilité, sa continuation, et sa transformation.

Au début, le rôle du B.L. était d'informer les copains de Paris pour diffuser l'information (demande de débats ...) non uniquement pour que cela se sache, mais aussi pour qu'il y ait des "réponses concrètes" aux informations, c'est à dire par exemple que des camarades se proposent de participer aux débats prévus, etc ...

Or sur ce point, on peut dire que le B.L. est un échec. Exemples : BL 9 - demande de renseignements sur les groupes de scientifiques en France qui travaillent avec l'armée - aucune réponse. BL 9 - affaire Hurst - mouvement de libération de l'école - aucune réponse - etc... J'ai l'impression que l'information passée dans le BL est reçue passivement.

Propositions pour la transformation du B.L. :

a/ Que ceux qui reçoivent le B.L. écrivent leurs critiques, et leurs suggestions pour la continuation (ou non) du B.L. et sa transformation:

b/ pour ma part, voici certaines suggestions :

- Les groupes S et V écrivent régulièrement un texte sur "où ils en sont", les problèmes qui se posent à eux, leur vie, quoi.

- On ne passe plus certains textes, mais on les décrit succinctement, et ceux qui en ont le désir, écrivent, on leur envoie.

- Lorsqu'on a plusieurs informations sur le même sujet. Exemple - communautés ou technologies douces, on les relie à part et même chose que précédemment (voir à ce sujet la proposition de Laurent Samuel sur les technologies douces). Il existe déjà un B.L. sur les réseaux de bouffe parallèles.

Dernier point : ça va couter un peu de fric - alors ...

## 2. Et si on se rencontrait ...?

Le problème des rapports entre "S et V Paris" et les groupes S et V de province s'est posé récemment de façon aigüe, à propos :

a/ de S et V Méditerranée que certains ont senti comme - je cite à peu près - "la page Triffouilly les Dies de la Dépêche du Midi" - Tilt.

b/ de S et V Touraine qui a posé le problème inverse, puisque sur la foi d'avis exprimés par Paris, les copains ont voulu refuser le style local mais ont, du coup, pondé un truc qui ne correspondait qu'approximativement à leurs désirs à tel point que le résultat ne satisfaisait ni les auteurs, ni les parisiens devant qui se dressait alors le spectre hideux de la censure. Aïc.

c/ de Toulouse, où le fait qu'un individu - estimable au demeurant - ait déclaré être Survivre-Toulouse, a bloqué 3 autres individus - tout aussi estimables - qui n'osaient sortir un S et V local sans le premier qui restait hélas introuvable et pas très actif, à ce qu'on croit savoir.

Ces problèmes ne sont pas neufs. Tous les groupes qui refusent le modèle du "centralisme démocratique" les ont rencontré. Toutefois, ils se posent avec une acuité particulière à ceux qui pensent que l'écologie ne se limite pas aux problèmes de pollution et d'épuisement des ressources, mais concerne aussi les rapports entre les gens, entre les gens et les institutions, bref les problèmes d'organisation.

Du soit que S et V présente par rapport aux autres groupes - y compris "écologiques" - la double originalité suivante :

a/ Il n'y a pas d'adhérents à S et V.

b/ Personne, ni individu, ni groupe, n'est ni ne représente S et V; il n'y a que "des groupes de S et V".

Ceci est très important, mais ne suffit pas à régler tous les problèmes - car il existe bel et bien un canard, qui a été fait par un groupe plus ou moins fluctuant, mais enfin qui a une histoire, une certaine "ligne", ou si l'on préfère une certaine "couleur" et enfin des possibilités matérielles relativement importantes.

Les deux principes ci-dessus semblent viser autre chose que la solution idéalement simple du "groupe autonome" : S et V est le groupe qui tourne autour du canard parisien. Ce groupe a des rapports égalitaires avec des groupes de province qui ont leurs propres canards et qui s'appellent comme ils veulent mais pas S et V. Pour ma part, je pense que cette solution n'est pas fautive, mais qu'elle constitue un pis aller puisqu'elle reconnaît qu'on ne peut organiser de façon égalitaire un mouvement un peu vaste. Or l'écho rencontré par S et V, son rôle de plaque tournante de l'information, montre que ce mouvement là existe bel et bien. Comme S et V ne va pas se mettre à diffuser uniquement sur Paris, la solution style "groupe autonome" signifie aussi que S et V aura avec les provinciaux des rapports auteurs-lecteurs, qui ne sont pas non plus ce qu'on fait de mieux question égalité. Ceci étant, toutes les questions du début restent posées.

S et V Paris ne se reconnaît pas le droit de décider tout seul s'il continue ou non l'expérience amorcée avec "S et V Méd" s'il doit se fermer ou s'ouvrir. Par ailleurs, nous pensons que ce problème n'est pas propre à S et V mais est un problème écologique général et particulièrement important.

Nous aimerions organiser une rencontre où nous pourrions en discuter avec tous ceux qui voudraient - en particulier ceux qui sont ou ont envie d'être des "groupes S et V". Si cette proposition rencontre un écho, nous fixerons un lieu et une date - On attend.

Nous voudrions aussi profiter de cette rencontre pour essayer de préciser les rapports entre les thèmes écologiques et la lutte révolutionnaire. Nous sommes plusieurs ici à vouloir vivre plus que survivre, et qui pensons que la "récupération de l'écologie" est bien plus qu'une récupération : Peut-être le futur du capitalisme, et en tout cas une utilisation assez merveilleuse de l'angoisse.

En bref, que l'écologie n'est pas en soi révolutionnaire et que les classes intéressantes commencent maintenant que tout le monde en parle, et tout le monde à sa manière.

On peut proposer quelques orientations pour les discussions :

- L'écologie dit que "objectivement, si on continue comme ça on va à la catastrophe" : Est-ce une aide à la révolution, où un dernier avatar de la pensée qui veut fonder la révolution sur une constatation objective (analogue aux "crises économiques" sur lesquelles comptent les trotskystes) ?

- L'écologie : discours de la pénurie ou de l'abondance, Appel au contrôle des dépenses ou à la dépense sans contrôle ?

- Critique de quelques risques de l'écologie :

- le risque "naturaliste" ("Obeir aux lois de la nature").

- Le risque "épargnant" (ne rien transformer, dépenser pour ne rien détruire).

- Le risque "scientiste" (mieux connaître la nature pour mieux en profiter, on peut t'asservir plus intelligemment).

- Le risque "autarcique" (les petits paradis écologiques ou nous ferons fonctionner nos machines douces à l'ombre des dures")

.... et des relations de tout ça avec notre désir.

Denis Meuret

Denis Guedj

### 3. Les groupes Survivre et Vivre.

a/ Survivre et Vivre Touraine. On a rencontré 4 camarades de Touraine. Ils préciseront plus tard leurs positions. Je crois que le problème posé par la maquette de Touraine est réglé.

b/ Survivre et Vivre Méditerranée. On ne sait pas où en sont les projets de réunion de Survivre et Vivre Méditerranée avec le Courpatier (le n°5 qui vient de sortir est excellent).

c/ Survivre et Vivre Bretagne. En août est sorti le premier BL "Survivre ... en Bretagne" imprimé par André Le Gall - 11 rue St-Michel - 56100 Lorient. Beaucoup de copains de Bretagne voudraient que se constituent des groupes Survivre et Vivre dans la région - Jacques Baudry, 43 rue de St-Brieuc, Rennes.

d/ Suisse. Beaucoup de lettres de Suisse (en particulier de Genève). Qui peut prendre l'initiative (?) de susciter une réunion à Genève.

e/ Chambéry. Des copains de Chambéry voulaient faire un groupe dans la région. Ils pourraient se mettre en contact avec Genève. D'autant plus qu'il y a actuellement un projet de création de centrales nucléaires en Suisse.

f/ Poitiers. Vincent Pinon, RU Rabelais, n°164, 38 avenue du Recteur Pineau, 86022 Poitiers - veut créer un groupe.

g/ Lorraine. Où en est le projet "Survivre et Vivre en Lorraine" ?

h/ Survivre et Vivre - Paris - 5 rue Thorel. Les réunions : telles qu'elles se sont passées depuis un certain temps elles ne servent plus à grand chose : ni lieu de "rencontre des autres", ni lieu de "discussions approfondies", ni lieu de "décisions" que nous sommes amenés à prendre. Un grand nombre de gens sont passés à ces réunions, puis ont disparu. Alors on a commencé à changer tout cela.

1/ Il serait bon que le maximum de gens puissent passer rue Thorel pour être réellement au courant de l'activité de Survivre et Vivre, ainsi ils pourront prendre part aux discussions "affaires courantes" de manière utile. Jusqu'à présent, un petit nombre d'entre nous est vraiment au courant, c'est donc eux qui ont objectivement ... le pouvoir, qu'on le veuille ou non (oui je sais, on va dire le pouvoir c'est caca, merci je le savais avant, mais ce qui est plus important, c'est de faire en sorte qu'il n'y ait pas de "place de pouvoir").

2/ Reprendre les permanences, non plus au local, mais dans des appartements; c'est ce qui se faisait l'an dernier. Chez X, tel jour, une fois par mois - Chez Y, tel autre jour ... Ceux qui sont d'accord pour que des permanences aient lieu chez eux, nous le font savoir. Actuellement : Communauté Germinal, 103 rue Anatole France, 92290 Châtenay-Malabry - métro Robinson (ligne de Sceaux) - tél. 350.38.82 : tous les lundis à partir de 20 heures (et non de 18 h).

3/ Réunions sur des thèmes - propositions : a/ à partir de l'article "vers un mouvement de subversion culturelle ... - b/ Ecologie et politique - c/ La Nature, le retour à la nature, etc ...

4/ Groupes sur une activité précise - actuellement sur Saclay - "groupe panneaux" : On nous demande 2 à 3 fois par semaine du matériel (affiches, panneaux pour des réunions, expositions, ...) Ce matériel n'existe pas. Un groupe pourrait se former pour la réalisation de ce matériel. Attention : nous ne concevons pas ce groupe comme un groupe technique, le contenu des panneaux étant à définir par les participants eux-mêmes.

5/ Toutes ces activités seront affichées au local et passeront dans le B.L.

i/ Survivre et Vivre Sud-Ouest. "Depuis quelques temps déjà on pensait avec Alice constituer un groupe "Survivre" sur Bordeaux. D'un côté, parce que sur le coin, il n'y a rien qui regroupe les activités parallèles et les gens qui s'y intéressent et d'un autre côté parce que ça pourrait décentraliser l'activité. Le boulot ne manque pas chez nous non plus ! On sait qu'il y a pas mal de lecteurs du canard dans notre

coin, mais on ne les connaît pas tous et il faudrait pouvoir les contacter pour mettre quelque chose en route. Question local, on risque de ne pas avoir trop de difficultés car le groupe anarchiste de Bordeaux pourrait peut-être nous passer une salle ... ce qui faciliterait le boulot." (Josy Boué, Aliçac-Monier, chez M. Coagoulou, 15 rue du Soleil - Bordeaux.)

j/ Vernon. "Je suis disponible pour tous contacts et prêt et décidé à agir dans mon coin ..." Ecrire à Bernard Letellier, 27 rue des Fontenelles, Apt. 594, 27 Vernon.

k/ Pyrénées-Orientales. "Pour l'instant, j'ai vis dans les Pyrénées Orientales et on pourrait sûrement former un groupe "Survivre et Vivre" là-bas. "Survivre et Vivre", ça voudrait dire : - Qu'on serait tous d'accord pour participer à la dynamique de recherche et d'action suggérée ci-dessus - Que le journal servirait de support pour la recherche "théorique" collective, tous les groupes s'exprimant dedans et le diffusant dans leur coin - Que le bulletin de liaison servirait à faire le point des différentes situations régionales ou locales, et à coordonner les actions envisagées - Qu'il y aurait une mise en commun des informations techniques, des contacts, et de tous autres moyens de recherche et d'action d'intérêt général. Pourquoi serait-il castrant de participer à quelque chose que d'autres ont commencé de bâtir ? C'est peut-être plutôt se libérer de la tentation de jouer au petit prophète". (Manito - El Faitg - 66 Serralongue).

"On est décidé à faire quelque chose à Toulouse, centré sur l'Occitanie, l'écologie et les communautés. Le but de nos projets est de mettre sur pied une boutique et de faire enfin voir le jour à Survivre et Vivre Occitanie, en voyant où en est Patrick Pourret et si il compte vraiment sortir le canard. La boutique devant être un centre de diffusion et un point de contact et de rencontre sur la bonne ville de Toulouse où il n'y a rien pour le moment." (Jérôme Goust, Hameau de Belloc - Lapeyrouse Fossat, 31240 L'Union).

Les camarades de Toulouse continuent leur action sur le projet de central à Golfech.

#### 4. Technologies douces.

a/ bulletin sur les technologies douces. Une idée de Laurent Samuel : sortir un bulletin (sporadique) sur les technologies douces. Depuis la parution de mon article sur le gaz de paille (BL n°11), des informations nous arrivent en grand nombre sur le sujet. Ce bulletin allègerait le B.L. et permettrait de faire circuler l'information sans attendre la sortie des monographies toujours hypothétiques. Si vous avez des informations sur le sujet, envoyez-les au secrétariat. Toute aide est bienvenue pour la rédaction du bulletin. Ecrivez-nous pour dire : 1ère/ l'idée vous plaît-elle ? 2ème/ (en cas de réponse favorable à la question précédente) voulez-vous recevoir ce beau bulletin, (futur) journal des éoliennes de 7 à 77 ans - (Laurent Samuel). P.S. Titre : "La douce vie" ?

b/ de Jean-Paul Boudon. "...ras le bol des articles sur la technologie légère. Nous voulons des actes, plans et maquettes pour nos besoins et pourquoi pas des ateliers Survivre... Il existe dans chaque pays du monde une technique précise qui résout un problème particulier avec une particulière astuce. Exemple : en France on laboure au tracteur avec un outil astucieux, la fouilleuse qu'il faudrait adapter à un cheval ou à des boeufs." (J.P. Boudon).

c/ Congrès international "le soleil au service de l'homme". "... Sous l'égide de l'UNESCO doit se tenir à Paris, du 2 au 6 juillet 73 un congrès international : "Le soleil au service de l'Homme" avec trois sections - Le soleil et la vie - le soleil et l'habitat - le soleil et l'énergie. Ce congrès est organisé par : - l'International Solar Energy Society (siège : Melbourne), - la C.O.M.P.L.E.S. -Coopération Méditerranéenne pour l'énergie solaire - l'A.F.E.D.E.S. Association française pour l'Etude et le Développement de l'Energie Solaire, 28 rue de la Source, 75016 Paris, tél. 224.59.35" (Jean Seiler)

scat  
11/11/72

d/ Télé Liberté. (15 rue Montmartre - Paris 1er). Laurent Samuel a pris contact avec une "représentante" de ce mouvement. Télé-Liberté lutte avec opiniâtreté pour la liberté d'expression sur le petit écran - Lourde tâche sous la République à Pompidou ... Ces braves gens ont bien conscience de l'aspect politique de leur combat - Mais ils ne se demandent guère si une télé centralisée, imposée à 50 millions de consommateurs passifs, peut vraiment être libre ... Ils semblent n'avoir guère réfléchi aux possibilités de "mass-media" doux et décentralisés : vidéo, télé par câbles ... A S et V. on devrait aussi s'interroger là-dessus : ces technologies, qui nécessitent une infrastructure technique développée et "lourde" pour les construire, sont-ils néanmoins des instruments possibles de reprise en charge par chacun de sa propre vie ... le débat est ouvert. En attendant, si vous pensez qu'une télé un peu moins pourrie, ce serait mieux, supportez l'action de Télé-Liberté ! (Laurent Samuel).

5. Tout plein de journaux.

a/ Le Courpatier n°5, vraiment excellent. A lire enfin de l'écologie qui a choisi son camp.

b/ Pollution-Non. Quand on lit les signatures des articles, on a l'impression de lire un journal du Parti Communiste. Je cite : "Bureau politique du Mouvement Pollution-Non", "Gérard Chausse, Responsable du mouvement Pollution-Non - Région Ouest". C'est pas grave, bien sûr mais ça pourrait le devenir. La forme que l'on choisit pour s'organiser n'est pas neutre - merde au bureau politique, nous sommes tous un bureau politique. Pollution-Non lance une campagne : "manifeste contre les emballages perdus, contre une civilisation de gachis". Pollution-Non, 12 rue du Grand Clos - Montargis.

c/ Trognon. Le n°4 est aussi bon que le précédent - Le Trognon, 3 rue Salomon de Brosse - Rennes.

d/ Socio-Contestation. 5 F - Une excellente critique des centres de recherche de gâche en socio, quelle merde !! Rappel. Hosto Action - 5 F - très instructif pour tout le monde et particulièrement pour les para-médicaux. Adresse : 33 rue René Leynaud, 69 Lyon 1er.

e/ Le Point (Politique Hebdo) - pour s'opposer à Hachette, La Pieuvre et contre son dernier né Le Point, qui a l'audace d'utiliser pour son lancement publicitaire le massacre de Charonne, politique Hebdo a sorti "Le Point P.H.", en vu d'un procès contre Hachette. C'est pas simple mais je crois que c'est important. P.H. a sorti un excellent article sur Saclay - ses fûts - n° de jeudi 12 octobre.

f/ Information et Contacts. très intéressant, relate la tentative et les difficultés de l'autogestion du Prieuré (quelque chose comme une grosse baraque à Genève, avec repas communautaire). Critique d'une expérience concrète : 15 place du Temple - 1227 Carouge - Genève - tél. 42.20.19 - Abonnement 5 F.

g/ Pollustop. (4 rue Lanoux, Paris 14<sup>e</sup>) a sorti son n°2. Le premier, j'ai pas lu. Si on résumait en 3 mots l'éditorial, ça donnerait : retour à l'ordre moral ! Telle que l'auteur livre sa "polluophilosophie", voilà quelques échantillons.

"Les industriels ne sont pas plus fautifs que les particuliers (...). Les uns et les autres sont les agents visibles d'une manière de faire et de penser - et c'est cette manière de faire et penser qui est à la base du mal dont nous souffrons".

"On peut considérer les responsables de cet état de choses comme des fauteurs de pollution morale. Quels sont ces responsables ? Ce sont ceux qui ont pratiquement rayé des programmes les leçons de morale et de civisme. Ce sont ceux qui enseignent les rudiments des droits de l'Homme et du Citoyen sans jamais parler de leurs devoirs. Ce sont ceux qui incitent au saccage des installations collectives sous prétexte de désaccord politique".

"(...) la rééducation des consciences individuelles (...) constituerait un singulier pas en avant sur la route du nettoyage général auquel nous commençons à aspirer par la force des choses".

Noté de la pub rédactionnelle pour le joli flacon bleu de l'eau de Vittel et pour la cigarette Gathia, sans parler de la pub payante.

Un encadré intéressant : "Pour vous défendre contre les pollueurs - pour apporter un peu de sagesse à notre pays ... adhérez à l'Association française contre les Pollu-

tions - Merci, Pollustop ! (Karlinsky).

6. On sait pas pourquoi, mais on est contre l'armée.

Des copains de Lyon vont s'insoumettre, on passe leur lettre dans le prochain numéro de S et V.

a/ Vers un organisme de lutte contre l'armée ... "Vous écrivez dans le bulletin de liaison qu'il faut être prêt à répondre aux appels des comités de soutien du Larzac, du F.L.B., des objecteurs de conscience, etc ... Ne pensez vous pas qu'il faut trouver autre chose ? Je ne veux pas aller à l'armée, étant étudiant j'ai un sursis mais quand ce sera fini hein ? Il faudra partir ? Je refuse le statut d'objecteur de conscience car double ou triple profit pour l'état : travaille/ ferme ta gueule/ dis merci ... Je ne veux pas aller à l'armée, comme beaucoup d'autres, mais la seule solution n'est-elle pas de créer un organisme de lutte contre l'armée (comprenant et dépassant l'aide aux objecteurs, s'adressant aussi à ceux qui ne veulent faire ni l'un, ni l'autre) il faudrait créer un mouvement, non ? Je ne sais pas très bien, et préfère m'adresser à vous plutôt qu'à des groupes politiques qui ne répondraient pas à ma lettre, j'ai essayé du côté d'"Actuel", ils ne m'ont pas répondu personnellement ni parlé de ce problème dans leur canard ... C'est triste de penser qu'il y a pas d'autre solution : l'intégration et la révolte individuelle - suicide inutile, incompris, ne servant même pas d'exemple (cf. J.P. Lalanne qui a été décrit par la presse comme dépressif, fainéant, etc ...) (P...)

b/ Groupe d'Action de Résistance à la Militarisation. (G.A.R.M.).  
Qu'est-ce que le G.A.R.M. ? - Un groupe d'Action - des militants de la région lyonnaise qui s'organisent d'une manière très souple pour réagir devant les multiples aspects de la militarisation - agissant de manière à sensibiliser au maximum l'opinion publique - des actions supposant de plus en plus des informations, une analyse. Le GARM a réalisé une très intéressante brochure : "ventes d'armes : étude et proposition pour une action" à lire. Une adresse : Mireille Debard, 7 rue Fr.Jomard, 69600 Oullins - Un CCP : P. Declippeleir, Lyon 11 56 71 = le GARM remplace l'adhésion par l'action =

c/ Espagne. "Aujourd'hui 27 sept.72 à 13 h 15, dans un endroit très centrale (Las Ramblas), l'objecteur de conscience allemand Wolfgang Kroner, âgé de 21 ans, étudiant en Sciences Politiques et en Pédagogie et membre d'un groupe d'action non-violente de Munich, a été arrêté par la police. Il était juché sur une cabine téléphonique et enchaîné à un poteau voisin de feux tricolores. Il exhibait, sur la poitrine et sur le dos, des pancartes qui disaient : "UN STATUT ET LIBERTE POUR LES OBJECTEURS ESPAGNOLS" - "PAS D'ESPAGNE AU MARCHÉ COMMUN, SANS LIBERTE D'OPINION" - "LIBERTE POUR JORDI AGULLO ET PEPE BEUNZA". (Yves Charfe).

d/ Extrait d'une lettre d'objecteur : "... Je pense être objecteur de conscience. Mais je crois que je n'irai pas rejoindre les ceusses qui voudraient faire Revivre la forêt française sur le dos de ceusses qui luttent pour bazarder l'armée qui sert au maintien d'un système pourri ... Au fait, si vous connaissez un adjectif qui soit plus fort que "redoutable", donnez-le à Debré - il sent que les noms de baptême de ses enfants, Redoutable, Terrible, ne sont pas suffisants pour frapper : Personnellement, je choisirai Massue. Mais l'ambiguïté de ce vocable risque d'être préjudiciable à l'honneur d'un homme et donc de la France !" (un camarade Breton).

e/ Conférence de presse de Marco Panella et de Jean-Marie Muller sur l'objection de conscience en Italie.

" Le statut des Objecteurs de Conscience, en France, est un mauvais statut ... Les autorités n'ont pas accepté de regarder en face le problème posé par l'objection. On cherche à le réduire à une attitude individuelle suspecte, alors qu'il s'agit de la contestation d'un désordre et d'une proposition à option non violente ... Le statut en France est aujourd'hui en danger, par la tentative d'incorporation des objecteurs à l'O.N.F."

Par ces mots, Jean-Marie Muller, représentant de la Communauté d'Action et de recherche non violente d'Orléans, présentait la conférence de presse que donnait Marco Panella, à Paris le 31 octobre dernier. Depuis le 1er octobre Panella mène une

grève de la faim avec son camarade Alberto Gardin, Marco, journaliste professionnel, ancien secrétaire national du parti radical italien, instigateur et principal animateur de la campagne pour le divorce est décidé à mener son jeûne jusqu'à ce qu'il obtienne satisfaction; Albert, Etudiant, objecteur de conscience l'est également.

Depuis de nombreuses années, le Parlement Italien discute sans fin un nombre invraisemblable de projets de statut, mais jamais il n'est arrivé à un vote. Selon le Ministre des armées italiennes, il y a 135 objecteurs dans les prisons de la Péninsule. Le parti radical a prouvé que ce chiffre est faux et les autorités ont consenti implicitement à le reconnaître. En 1972 plus de 5000 jeunes italiens ont été jugés par des tribunaux militaires et plus de 4000 ont été condamnés. En principe les objecteurs sont des détenus de "droits commun"; en réalité ils subissent un règlement qui date de 1917, qui n'existe plus dans les archives du Parlement à Rome; les militaires développent une répression maximum, les objecteurs emprisonnés n'ont droit qu'à 3 ou 4 heures de promenades chaque jour, ils ne sont autorisés à écrire que 3 lettres chaque mois, lettres qui pourrissent plus de trois semaines à la censure. Notons que les Témoins de Jéhova qui par vocation, refusent l'armée sont des détenus modèles qui collaborent activement à la répression au sein des prisons italiennes; en fait ils occupent leur temps de détention en deux années de séminaires au frais de l'Etat; dans les prisons d'où d'ailleurs sort leur journal. Notons encore que "la violence pure" de l'état italien se réalise chaque jour. "Nous appelons cela fascisme" nous disait Panella. Le parlement de Rome a adopté en 1965 la convention européenne des droits de l'homme; l'état viole donc les droits constitutionnels.

Depuis le 1er octobre ils sont donc deux qui mènent une grève de la faim illimitée; ils ne sont pas seuls ("illimitée, mais non pas intégrale ..." - c'est moi qui rajoute - jacques). 13 camarades ont jeûné 20 jours par solidarité, 25 pendant 10 jours, en ce moment 10 jeûnent depuis 10 jours, et il semble que parmi eux, un certain nombre ne s'arrêtera que lorsqu'ils auront obtenu satisfaction. Pourquoi ces jeûnes? Marco Panella répond: "Pour la libération des objecteurs italiens emprisonnés ainsi que celle de Valpreda!" ...

En Italie, près de 3000 personnes, journalistes, avocats, ouvriers, fonctionnaires écrivains, personnalités, ont annoncé le 20 septembre qu'elles refusent de payer les 13 % de leurs impôts "consacrés" à l'armée et à la justice. 17 à 18000 cartes postales furent envoyées aux parlementaires. 3500 télégrammes ont été adressés à titre de solidarité aux présidents de la chambre et du sénat." (Eric Laporte).

## 7. Subversion culturelle (passée et future).

### Passée.

a/ Fête des animaux. le 1er octobre au parc municipal de Clichy sous Bois. On y avait un stand où on a vendu 16 exemplaires du journal et distribué un tract préparé pour la circonstance: à partir de la disparition d'espèces animales, ce tract est passé au profit, à la croissance, à la surexploitation, à la surpopulation et au mépris des autres. Phrase caractéristique du tract: "D'autres ont droit à la vie, au bonheur et à l'autonomie que ceux qui sont à la fois hommes, blancs, mâles, adultes, riches et experts". Atmosphère sympathique. Il y a eu un débat où on a fait parler le public: il ne l'a pas fait de but en blanc mais, après un court laïus très concret de Pignerò sur les examens radiologiques, les gens se sont dégelés et ont parlé de beaucoup de choses (radios, énergie atomique, croissance, progrès technique, etc...) Beaucoup de gosses, envoyés par leurs instituteurs, qui ont trouvé le stand de "Survivre et Vivre" plus amusant que les autres (!) (Pierre Samuel)

b/ Salon de l'auto. Je suis allé le samedi 14 octobre à la manif' organisée par les Amis de la Terre, Pollution-Non (et nous un peu). Pendant quelques minutes, une centaine de gens ont déployé une banderolle devant le stand "automobile et Environnement" et scandé "Bagnoles, ras-le-bol", "L'auto, ça pue, ça pollue et ça rend nerveux". Le stand, monté par la "Fédération des industries automobiles", est extraordinairement biaisé, on s'en doute (cf. un article de J.F. Heïd dans le Nouvel Observateur du 2 octobre). Avec quelques ami(e)s, on est allé voir les responsables du stand pour leur faire part de nos critiques et discuter avec eux. Un trait très net chez eux; ils croient aux experts; le fait qu'il y ait eu parmi nous des scientifiques

(dont un prof' d'Orsay) les a fait un peu réfléchir; également lorsqu'on a invoqué le monde qu'on laissera à nos enfants. (Pierre Samuel)

c/ Kermesse écologique du cinéma du Ranelagh. (du 11 au 24 octobre).

On y a installé un stand. Le journal et la brochure sur la pollution radioactive se sont bien vendues. (P.Samuel) - Additif sur le Ranelagh : de l'avis général, ce fut un échec - il faudrait se demander pourquoi ...

d/ Le procès Carpentier. Le meeting "Sexe, parole et répression" du 17 octobre a attiré plus de monde que les salles de la rue de Rennes pouvaient accueillir. Pendant trois heures, on a dansé, chanté dans la rue et chahuté les bagnoles ("mieux qu'à l'intérieur !"). Le lendemain, 18 octobre, Carpentier est passé en appel (la sentence n'est pas encore rendue). On a l'impression que, comme pour la relaxe de Marie-Claire, le pouvoir hésite à frapper. C'est peut-être une prudence pré-électorale. L'ensemble de la presse jusqu'à France-Soir inclu ont passé des papiers assez favorables à Carpentier.

Sub. Cul. future.

a/ panneaux d'exposition. Une exposition concernant la destruction des civilisations a été tirée à deux cent exemplaires. Il s'agit de trente panneaux de 40 cm/60 cm chacun; trois concernent les problèmes bretons, trois autres panneaux sont consacrés à la Bourgogne, quinze aux problèmes indiens et au tourisme "outre-mer", cinq au "progrès" et ses sinistres perspectives, le reste est divers. Serge Moscovici, Yves Billon, Yvonne Verdier, Philippe Denis, Alexandre Grothendieck, Robert Jaulin, Solange et Eléonore ont présenté cette exposition dans l'Aude et l'Hérault. Nous allons voir le maire d'un village, accrochions l'exposition, tenions le soir une réunion-débat. Nous avons été dans des villages situés les uns à côté des autres, afin que peu à peu la région soit concernée (d'où l'intervention de la presse). Cette exposition peut-être présentée dans des lycées, écoles, maisons de culture, etc ... Nous pouvons adresser un jeu à qui désire l'utiliser. Eventuellement, nous pouvons participer à des réunions. Cette exposition demande des modifications, suppressions ou ajoutures - que l'on ne se prive pas d'en faire. Nous souhaitons seulement être tenus au courant de son utilisation, pour d'évidentes raisons pratiques. Les frais d'impression pour un jeu s'élèvent à environ 100 F. Les panneaux que nous adressons à coller sur du carton assez rigide afin qu'il ne se détériorent pas lors de leur présentation. Ecrivez à Survivre, si vous désirez cette exposition.

à voir  
11/10/74

b/ à propos d'une exposition. "Je voudrais l'aide de S et V pour une exposition que je prépare à l'Auberge de Jeunesse. Le thème en sera "Publiphobes et fiers de l'être". Elle comprendra des publicités bariolées mais aussi d'autres choses, des articles de canard, etc ... Je voudrais qu'ils me donnent des renseignements concernant la toxicité de certains produits. Si de votre côté vous avez des idées, envoyez-les. En particulier si vous avez des publicités de l'armée, n'hésitez pas (ça peut être un bon défolement) ..." (Patrick Le Bolloch - Auberge de Jeunesse - Rue du 73ème Territorial - 22300 Lannion).

c/ débats + exposition à la M.J.C. d'Eaubonne (95). La M.J.C. d'Eaubonne organise une série de débats, exposition, etc ... les 18 et 19 novembre sur la pollution, l'armée, l'actualité. Pour tous contacts, tél. au directeur 959.03.16 (tous les jours l'après-midi à partir de 15 h jusqu'à 23 - 24 h - sauf vendredi - samedi - dimanche.)

8. On sait pas pourquoi, mais on est contre l'énergie nucléaire.

a/ Saclay. On parlera abondamment de Saclay et de l'action menée contre les déchets radioactifs dans le prochain numéro de S et V qui sort bientôt.

b/ Fessenheim. Le comité pour la sauvegarde de Fessenheim, 67 Saales, a envoyé une lettre ouverte à Poujade. Il propose un moratoire européen, l'atome n'a pas de frontières, la contestation aussi.

c/ bibliographie.

\* l'énergie empoisonnée : le procès des centrales nucléaires de puissance en anglais de Gofman et Tamplin. deux "experts" atomistes américains qui ont fait

beaucoup (et qui continuent) pour la lutte antinucléaire.

\* Plutonium notre hideuse mort : le dernier bulletin de l'APRI.

\* Les centrales nucléaires en question - excellente brochure fait par un copain de S et V de Toulouse - Marc Grandet.

\* La pollution radioactive par Le Henaff - brochure Survivre - très documentée mais un peu trop technique à mon avis.

d/ Manif' de Dampierre en Burly. "Dimanche 29 octobre nous arrivons vers 16 h sur la place de Dampierre en Burly après une visite rapide des lieux expropriés par l'EDF pour la construction de cette énorme centrale de quatre réacteurs (Des plans de projet sont parus dans le journal de Gien qui montrent entre autre, un nombre impressionnant de larges cylindriques de 140 mètres de hauteur). La manifestation s'annonce paisible : 2 voitures de gendarmerie seulement, sont visibles. Il est vrai que la presse n'a pas parlé de la manif' (cela viendrait peut-être du comité de sauvegarde de la Nature, organisme local créé pour l'occasion et qui craignait les "casseurs" (selon leur propre terme). Les gens se répartissent entre les banderolles dénonçant les dangers de l'énergie nucléaire et les pancartes individuelles telle celle d'un paysan refusant d'être exproprié. Le tour du village est vite fait. Pendant une halte devant la mairie le président du C.S.N. lit un discours à l'attention du maire, absent (le maire a donné son accord au projet). IL nous rappelle qu'une commission d'enquête est ouverte à laquelle chacun peut écrire et que l'on peut signer un livre blanc à la mairie contre ce projet (ne serait-ce que comme touriste potentiel, argument auquel les tenants peuvent être sensibles). De retour sur la place de la mairie, les organisateurs décident de poursuivre la marche vers Ozouer village voisin, distant de 5 km, où la manifestation se terminera par des prises de paroles devant un millier de personnes. Pignero dira, en particulier, que l'APRI s'est offert à se rendre auprès des conseils municipaux pour expliquer les dangers dénoncés : aucune mairie ne lui a répondu. Un élu local a quelque peu déconné en laissant entendre que nous étions tous réunis non contre l'atome mais pour que cette centrale se fasse ailleurs. Des gens du mouvement "Pollution-Non" et de humus ont corrigés le tir peut-être un peu véhémentement étant donné le nombre important des gens du pays qui n'en sont qu'à ce stade de compréhension du problème. Pour résumer, Guy Chansieux de Survivre-Loiret a parlé des actions qui restent à entreprendre (stand sur les marchés, lettres aux municipalités, etc...) actions qui furent discutées par les mouvements présents dans une salle du village après la dislocation." (Dewez)

### 9. En vrac.

a/ A propos du réseau d'alimentation. Un réseau de bouffe existe depuis le 15 septembre. Il est ce que les participants en font. Son but n'est pas d'en faire une épicerie ou un super marché, mais de mettre en contact des gens qui veulent se prendre en charge eux-mêmes. Rencontres les lundis soirs à partir de 20 heures - 103 rue Anatole France - 92290 Châtenay Malabry - tél. 350.38.82 - (Marc)

b/ Anita et les enfants. "J'ai été instit' pendant 3 ans. Je suis trop intéressée par les enfants pour continuer. Lise, ma fille (4 ans) a besoin de vivre avec d'autres enfants. J'ai besoin d'à peu près 150 F par mois pour vivre et je suis disponible pour m'occuper de 2 ou 3 enfants. Nous vivons dans une caravane (7,50 m X 2,50 + une véranda de 6 m x 1,70 m) située dans le parc d'un château." (Anita Fantini - Château de Tiry - route d'Hérouville - 95430 Auvers sur Oise)

c/ Vers la création d'une brochure ou d'un livre écologique pour enfants. On reçoit souvent des demandes de documentation sur l'écologie, la pollution émanant de classes de 6ème, de 5ème et d'enfants de 10, 12 ans. Il serait intéressant qu'un groupe rédige une brochure à cette intention. Ce qui existe à présent dans le genre à notre connaissance n'est pas intéressant de plus ce sont les trusts de l'édition qui les éditent - Hachette - La Pieuvre, etc... Ecrire à S et V.

d/ Note du trésorier de Survivre. "Survivre et Vivre" a donné 200 F pour le soutien aux objecteurs de conscience et 500 F pour l'organisation de la réunion "Sexe, parole et répression" au sujet du docteur Carpentier de Corbeil Essonne (en

difficulté pour un excellent tract "apprenons à faire l'amour", très différent du bla-bla-bla-usuel sur l'éducation sexuelle). Tant qu'on a en caisse de quoi sortir 2 ou 3 numéros du journal, de tels soutiens financiers sont possibles. Mais j'espère que les prochains numéros sortiront vite car abonnés et lecteurs les attendent.

e/ Appel de la Communauté "Vie Nouvelle". "La communauté Vie Nouvelle qui comprend qui comprend actuellement environ 10 adultes et 4 enfants et dont l'orientation de base est la recherche spirituelle (non sectaire et sans puritanisme) et psychologique sent le besoin imminent de se libérer de son loyer mensuel de 400 F... De plus, notre maison actuelle n'a pas de terre ... Par conséquent, nous aimerions entrer en contact avec toute personne sympathisant avec notre effort d'économie indépendante et partageant notre idéal, qui aurait une grande maison de campagne (dans une région au climat doux de préférence) avec quelques terres, qui pourrait servir de base à la communauté, en échange d'entretiens, de quelques travaux ou services. Que les personnes intéressées nous contactent par lettre avec des propositions concrètes." (Communauté "Vie Nouvelle" - 05 La Roche des Arnauds).

f/ Service vétérinaire parallèle. "Je recherche toute personne ou groupe intéressé par la formation (la re-formation) d'un service vétérinaire parallèle concernant l'élevage "biologique" ou "naturel" dans le cadre d'un refus pur et simple de la civilisation Rhône-Poulenc - Ecrire rapidement à : Pierre, c/o France Gublin - 42 rue Sibuet - 75 Paris 12<sup>e</sup>".

g/ gala pour l'abolition de la peine de mort. "Un gala pour la réforme pénitentiaire, la prévention de la criminalité et l'abolition de la peine de mort, a eu lieu le lundi 30 octobre 1972 au Palais des Sports de Paris à 20 h 30". Georgie Viennet, Présidente de l'Association française contre la peine de mort, fit une brève allocution. A l'entracte, des oeuvres de Vasarely furent vendues aux enchères pour la somme de 20 000 F au profit de l'association." (j)

h/ Agence de presse "réhabilitation écologique". L'Agence de presse "réhabilitation écologique" a été créée par le Mouvement Pollution-Non, et on est directement dépendante - Agence de Presse réhabilitation écologique - 10 rue de l'Europe - Monique Van Landeghem - 45200 Montargis.

i/ manifeste contre les emballages perdus... contre une civilisation de gâchis. Nous faisons appel à tous les individus ou Mouvements pour participer et organiser des actions de boycottage dans les supers et hypers marchés. Ces boycottages n'ont bien entendu qu'une valeur symbolique que chacun devra s'appliquer à mettre en pratique dans sa vie de tous les jours. Le Mouvement Pollution-Non propose cette campagne de boycottage des emballages perdus.

j/ L'Armée à Nanteau. "Six communes sont comprises dans le périmètre : Nemours - Nanteau/Lunain - Darvault - Nonville - Treuzy Levalay - Poligny.

Le Ministère de l'agriculture est désireux de récupérer le massif des Trois Pignons en forêt de Fontainebleau dans lequel se situe le camp militaire de Bois-Rond. La récupération de ce dernier fait partie d'une opération "d'intérêt national" visant à intégrer aux 17000 hectares de forêt domaniale de Fontainebleau, les 3000 hectares du massif des trois pignons, dont de nombreuses parcelles ont été achetées à des particuliers par le Ministère de l'agriculture et de l'Environnement, tous deux soucieux de protéger, l'ensemble forestier de Fontainebleau (?).

Le Ministère de la Défense Nationale accepte de se séparer du camp de Bois-Rond à la condition que lui soit remis en échange un terrain de même superficie soit 750 hectares. Le Ministère de l'Agriculture proposa donc la forêt domaniale de Nanteau qui ne compte au total que 2000 hectares. Les élus locaux ainsi que la population sont indignés par cette proposition, d'autant que tous l'apprirent par la presse.

Le Sénateur-Maire de Nemours par une lettre du préfet en date du 23 août fut averti qu'une reconnaissance serait effectuée dans le bois de Nanteau par des officiers à dater du 23 août jusqu'au 1er septembre 72. En en-tête de cette lettre figurait la mention "objet : échange Bois Rond - Nanteau". Ainsi la véritable finalité de ces reconnaissances était l'installation du champ de manœuvre.

89) annexes à l'annuaire de l'association de Nemours - 1972 - 1973 - 1974 - 1975 - 1976 - 1977 - 1978 - 1979 - 1980 - 1981 - 1982 - 1983 - 1984 - 1985 - 1986 - 1987 - 1988 - 1989 - 1990 - 1991 - 1992 - 1993 - 1994 - 1995 - 1996 - 1997 - 1998 - 1999 - 2000 - 2001 - 2002 - 2003 - 2004 - 2005 - 2006 - 2007 - 2008 - 2009 - 2010 - 2011 - 2012 - 2013 - 2014 - 2015 - 2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025

La Préfecture de la Seine et Marne déclare que rien n'est définitif. Par contre le Ministère des Armées semble considérer cette implantation comme chose faite, en effet on s'y étonne : "Qu'on puisse reprocher à l'armée sa participation à une opération visant à faciliter l'utilisation de la forêt de Fontainebleau par les habitants de la région parisienne" ... (on aura tout vu). Les élus locaux, eux, sont décidés à s'opposer à cette initiative.

Le bois de Nanteau, est une forêt domaniale. Celle-ci fut arrachée il y a quelques années par les Eaux et Forêts à de vastes abattages sauvages. L'armée a défiguré les 750 hectares du Bois-Rond. La destruction d'une forêt s'effectue plus rapidement que sa régénération. Nous nous opposons à ce que la forêt de Nanteau soit la proie du saccage, cette forêt nous appartient, gardons-la. Soutenez-nous dans cette action. (Mouvement Pollution-Non - Groupe Sud Seine et Marne - Joël Baillet - 13 rue Toizon 77460 Souppes sur Loing).

k/ A Besançon : semaine de la Non-Violence. "A Besançon, du 6 au 11 novembre (eh oui ...) est organisée une semaine de la non-violence, consistant en deux conférences de R. Cruse, deux débats (dont l'un sur les fondements biologiques de la NV), un récital de Claire, un montage sur la guerre électronique au Vietnam, une expo de peintures de F. Lezcano. Rien nommément sur l'écologie, mais comment n'en pas parler à propos du Vietnam ou de la lutte des classes (sujet que traitera Cruse) ? Organisateur : Jean-Pierre Cattelain, 6 rue A. Lebeuf - 25000 Besançon.

l/ groupe de Recherche et d'Action Non-Violente de Mazamet. Principes de base du G.R.A.N.V. de Mazamet, 7 rue de Quercy, 81660 Pont de Larn - Le groupe de Recherche et d'Action Non-Violente de Mazamet est ouvert à tous, sans aucune distinction sociale, politique ou religieuse. Il est affilié à aucun parti politique. Il se propose de lutter contre toutes les situations qui font violence à l'homme. Pour cela, il a choisi la Non-Violence parcequ'elle permet en particulier le respect de toute personne et la rupture du cercle de la violence. L'engagement de ses membres se situe au plan de la conversion personnelle, du rétablissement de l'objectivité de l'information et de l'action non-violente.

10. B.L. menteur. le lecteur aura ta peau !

a/ A propos d'Arcachon. "Dans le Bulletin de Liaison n°11, page 20, vous dites que De Gracia, maire UDR d'Arcachon nous attaque en diffamation. C'est faux. Il l'a dit mais ne l'a pas fait ! Nos chiffres sont ceux du Ministère de la Santé. Soulignez bien que De Gracia ne nous attaque pas, qu'on ne peut jamais nous attaquer lorsque l'on tient une vérité (!!!? c'est nous qui rajoutons). C'est important pour toutes les actions de S et V. Nous aussi on a des photocopies ! - Dans le prochain n° de S et V un article sur l'action menée par les camarades de Bordeaux et la région. (M. Rodes).

b/ A propos de Vivini. "Alors Survivre, on prend la défense de ce pauvre Vivini ? Savez-vous qu'une cure de 26 jours pour un calcul coûtait environ 6000 F." (Boudon)

Boudon, tu sais bien, Survivre prend la défense des pauvres, et Vivini doit effectivement avoir des ennuis d'argent, Survivre devrait lui verser une bourse. (Denis)

11. Mises au point.

a/ lettre de Pierre Samuel au M.E.U. (Mouvement Ecologique Unifié).

le 8 octobre 1972

Chers amis du M.E.U.

On a bien reçu à "Survivre et Vivre", votre programme. Je tiens tout de suite à vous dire que personne, dans "Survivre et Vivre", n'est "branché" sur les questions électorales. Vous expliquez pourquoi S et V ne considère pas la campagne électorale comme un bon moyen de s'exprimer serait fort long, et surtout ça aurait l'air d'essayer de vous dissuader d'utiliser ce moyen d'action, chose qui serait contraire au respect que nous portons aux autres groupes écologiques.

Cela dit, permettez-moi quelques commentaires personnels sur ce programme.

1/ Il mélange les conseils aux individus (prendre le train ou le vélo, ne pas fumer, aller vivre à la campagne...) et ce qui esquisse un programme de gouvernement

(favoriser les transports en commun, interdire la fabrication de produits dangereux, arrêter les dépenses militaires et spatiales, lourdes taxes sur la publicité ...). Dans l'optique électorale, le pas doit être donné à cette esquisse de programme. Prenons, par exemple, le tabac : - On peut s'adresser aux individus en leur parlant des dangers du tabac, des désagréments que les fumeurs imposent aux autres, du manque de terres arables, etc ... - Sur le plan de la société, on peut envisager des mesures diverses, plus ou moins autoritaires : prohibition du tabac (je serais farouchement contre !), taxes de dissuasion (ça peut se discuter), la SEITA renonce à toute publicité (là, je suis pour). De même pour l'automobile. Il y a toute une graduation de mesures : interdiction totale (irréaliste avant longtemps), interdiction dans les grandes villes (ça peut s'envisager comme but à atteindre dans 10 ou 20 ans, et ce doit être couplé avec des mesures développant les transports en commun et facilitant les déplacements pédestres ou cyclistes), dissuasion fiscale, arrêt de l'aide à l'automobile (on ne facilitera plus son usage par des constructions de parkings et d'autoroutes). Le programme devrait dire lesquelles le M.E.U. appliquerait s'il était au pouvoir.

2/ Tel qu'il est rédigé, ce programme risque d'amener beaucoup de bonnes gens à confondre écologie et austerité (il fume pas, il boit pas, il drague pas, il se couche tôt, il renonce au confort, il va pas au cinéma ...!). Or je suis persuadé qu'une société écologique donnerait aux individus beaucoup plus de libertés de toute nature que la société industrielle actuelle, et conserverait les libertés matérielles qui facilitent sérieusement la vie. Si les femmes se disent que le mouvement écologique veut les renvoyer au lavoir avec des pierres et du savon, ce sera désastreux ! Mais si on parle de machines à laver durables, facilement réparables, recyclables et utilisant de "bons" détergents, c'est très différents; surtout si l'on ajoute qu'il faut se libérer de la pression à "laver plus blanc".

3/ Mille fois d'accord pour qu'on arrête de construire des centrales atomiques à fission. Mais ça pose le problème de l'énergie; il en faudra bien moins qu'actuellement, mais il en faudra tout de même. Suggestion : développer les méthodes de captage des énergies naturelles (solaire, hydroélectrique, vents, marées, etc.) et tant mieux si elles ne se prêtent qu'à une exploitation décentralisée.

4/ Enfin, sur la surpopulation, le programme se place surtout du côté autoritaire. L'eugénisme est une idée abominablement dangereuse, car qui décidera de celles (ceux) qui auront le droit de procréer ? Il s'agirait d'un pouvoir exorbitant et ça irait à l'encontre de la très nécessaire lutte contre l'emprise de technocrates et des scientifiques.

J'aimerais beaucoup mieux y voir le côté libéral de la chose : liberté complète de la contraception et de l'avortement, sans restriction d'âge ni de statut marital, avec remboursement par la Sécurité Sociale.

Il faut d'ailleurs que les mesures contre la surpopulation soient compatibles avec celles contre la guerre : favoriser Eros au dépens de Thanatos disent les philosophes comme Marcuse; ou, en termes plus simples, "faites l'amour, pas la guerre".

Vu ces critiques, je ne peux pas adhérer à votre mouvement (au moins pour l'instant). Bon courage tout de même, et bien cordialement." (Pierre Samuel)

b/ lettre ouverte à Monsieur le Ministre de la Protection de la Nature et de l'environnement.

le 17 octobre 1972

A. Grothendieck et P. Samuel - membres du mouvement "Survivre et Vivre" - Professeurs à l'Université de Paris-Sud, centre d'Orsay.

Monsieur le Ministre,

Nous avons eu connaissance par la presse de votre communiqué sur le stockage des déchets radioactifs à Saclay, que le mouvement "Survivre et Vivre" a mis en cause dans une campagne récente. Ce communiqué contient de graves inexactitudes et minimise systématiquement l'ampleur de cette dangereuse situation. Voici les points du communiqué que nous contestons. Nos informations proviennent d'amis techniciens et scientifiques qui travaillent à Saclay.

1/ "Certains déchets" - il y a 18000 fûts exposés aux intempéries, à même le sol nu, sans compter plusieurs milliers d'autres entreposés dans un petit bois adjacent au terrain du CNRS à Gif sur Yvette, à quelques centaines de mètres du Centre Aéré

pour les enfants du personnel du CNRS.

2/ "De très faible activité" - En fait, tous les déchets de matériaux irradiés produits à Saclay depuis sa fondation en 1948 sont là; ainsi qu'une partie du combustible usé de la pile atomique qui restera dangereux pendant plusieurs centaines d'an-

3/ (Ces déchets sont entreposés là) "à titre provisoire dans l'attente de leur transfert sur le site de La Hague".

Ce provisoire dure depuis 1948. (Le Service central de protection contre les rayonnements ionisants) "a recommandé le transfert des blocs en cause (les fûts fissurés) à La Hague, opération actuellement en cours d'achèvement".

Ce transfert n'a, en fait, pas encore été commencé. Ses risques ne sont d'ailleurs nullement négligeables.

4/ "Site de La Hague spécialement équipé à cet effet" (pour le stockage des déchets). La seule différence avec Saclay est qu'il y a environ 200000 fûts à La Hague au lieu de 18 000, soit un danger potentiel environ 10 fois plus grand.

5/ "Les blocs de béton qui contiennent ces déchets constituent normalement une protection plus que suffisante".

Le rayonnement radioactif traverse le béton, même non fissuré, et il contamine l'air et le sol environnants, ainsi que la nappe phréatique sous-jacente. "Des fissures ont été constatées dans le revêtement extérieur de quelques uns des blocs de béton servant d'écran aux containers".

On est donc en dehors de la situation couverte par le précédent "normalement". Les "quelques uns" de ces blocs sont au nombre d'environ 500; soit environ 3 % du nombre total des fûts; avec le type de fûts en béton actuellement utilisés, c'est le pourcentage considéré comme inévitable par les techniciens nucléaires. De plus, le béton ne sert pas d'écran à un autre container : il est le container lui-même, dans un très grand nombre de cas.

6/ "Elles (les fissures); ont été signalées en temps utile au SCPRI". En fait, il a fallu attendre avril 1972 : au cours d'une conférence-débat à Saclay, des membres de "Survivre et Vivre" ont soulevé le problème des fûts.

7/ (Le SCPRI) "a vérifié qu'elles (les fissures) n'entraînent en aucune manière des risques pour la population".

Cette assertion est une mystification pure et simple. La seule vérification dont il puisse être question est de constater que la radioactivité moyenne de l'air, du sol et de l'eau au voisinage du CEN de Saclay est en dessous des seuils légaux. Or, ces seuils ont été fixés d'autorité en fonction des besoins prévus de l'industrie nucléaire; aux Etats-Unis, à la suite de la pression des mouvements écologiques et des travaux de Gofman-Tamplin, ils ont dû être réduits au centième. D'autre part la connaissance de cette radioactivité moyenne ne donne que très peu d'indications sur les doses de rayonnement effectivement reçues par la population, en raison, en particulier, du phénomène de concentration des radioéléments le long des chaînes alimentaires et du comportement à long terme des eaux souterraines. Enfin cette "vérification" ne tient aucun compte des facteurs imprévus (incendie dans le bois qui entoure le dépôt, sabotage, avion qui s'écrase sur les fûts ...), qui pourraient entraîner un désastre radioactif pour toute la région.

Alors que les déchets radioactifs existent et sont entreposés depuis déjà 25 ans à Saclay, il est pour le moins surprenant, si l'on pense à la dénomination officielle de votre Ministère, que vous n'interveniez que pour vous opposer à la campagne menée contre les dangers présentés par ses déchets.

En tout état de cause il y a, parmi les personnes au courant de ces questions, et même parmi les experts, des désaccords profonds sur les dangers des déchets radioactifs pour nous-mêmes et pour notre descendance. C'est pourquoi un large débat public nous semble indispensable. Nous vous proposons que soit organisé un débat télévisé ou radiodiffusé contradictoire, en direct, à une heure de grande écoute, entre des représentants du C.E.A. et de votre Ministère d'une part, et des porte paroles de groupes écologiques fermement opposés à l'industrie nucléaire d'autre part, tels que l'APRI, le C.S.F.R. de Fessenheim, les Amis de la Terre et Survivre et Vivre.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération. Survivre et Vivre.

12. A. propos d'impôts...

On a reçu la lettre ci-dessous (jacques) :

24 septembre 1972

Chers amis,

Dans peu de temps, nous aurons à payer le dernier tiers de nos impôts sur le revenu.

Il y aurait beaucoup à dire sur la façon dont la fiscalité directe et indirecte, s'ajoutant à l'exploitation quotidienne, accentue les inégalités entre pauvres et riches.

Mais de toute façon, en payant nos impôts, nous alimenterons le budget de "la défense nationale", nous aiderons à faire de la France le 3ème marchand d'armes au monde, nous collaborerons à l'ensemble d'une politique intérieure et extérieure qui favorise le "profit", fortifie et enrichit les forts et les riches.

Pour changer cela, nous pensons que les moyens habituels sont insuffisants et inefficaces.

Depuis l'an dernier nous avons posé un acte collectif de désobéissance civile : refus collectif, partiel ou total de nos impôts sur le revenu. Nous avons agi en relation avec des groupes semblables à Orléans, Tours, Lyon, Toulousé.

L'argent retenu a été versé à des groupes ou organismes qui nous semblaient oeuvrer pour la justice nationale ou internationale (A.S.T.I., grévistes, soutien des paysans du Larzac).

Cette année, nous pensons que le projet d'extension du camp du Larzac, aux dépens de l'intérêt profond d'une région, aux dépens des finances publiques, et aux dépens des paysans dont le gouvernement pense étouffer la voix, est un projet typique de la politique que nous dénonçons l'an dernier. En effet, ce projet d'extension du camp du Larzac :

- traduit de façon particulièrement choquante la façon dont sont méprisés les intérêts et les sentiments des minorités quand leur poids financier est faible. Au milieu de tant de violences inavouées qui leur sont quotidiennement faites, celle-ci est clairement réalisée.

- est caractéristique de la poursuite d'un effort de militarisation qui se traduit également dans la part croissante du budget des dépenses militaires, dans l'emprise de l'armée sur les rouages de la vie économique, et dans la fabrication d'armes atomiques ou nucléaires plus destructrices.

- est en relation avec la politique systématiquement conduite d'un développement de l'invention d'armes nouvelles que nous exportons pour en diminuer le prix de revient, sans nous soucier des conflits qu'elles favorisent, ou de l'appauvrissement des pays sous-développés qui les acquièrent.

Si vous estimez, comme nous, que les moyens classiques sont insuffisants, soyez nombreux à faire comme nous, manifestons notre liberté et notre pouvoir par le refus délibéré de payer, et par l'affectation de l'argent retenu, à des secteurs en lutte.

Deux moyens de le faire : en formant un groupe de refus-redistribution, ou en faisant une démarche individuelle.

Nous vous invitons à être résolu à faire le même refus-redistribution tant que le projet d'extension du camp ne sera pas totalement abandonné; et à le signaler dans votre démarche.

Conséquences possibles du refus.

1/ - dans l'ensemble des cas : des mesures administratives : arrêt-saisie sur CCP ou compte bancaire; opposition sur salaire. Tout ceci après avertissements. Le montant de la somme est majoré de 10 % et des frais provoqués par ces actes administratifs.

2/ - en cas de refus collectif : l'article 1747 du Code Général des Impôts prévoit "quiconque, par voies de fait, menaces ou manoeuvres concertées, aura organisé ou tenté d'organiser le refus collectif de l'impôt, sera puni des peines prévues à l'article I de la loi du 18/8/1936 réprimant les atteintes au crédit de la Nation" (soit actuellement 3 mois à 2 ans de prison et 3600 à 36000 F d'amende).

"Sera puni d'une amende de 180 F à 3600 F et d'un emprisonnement de un à six mois, quiconque aura incité le public à refuser ou à retarder le paiement de l'impôt."

Pourcentage d'impôt refusé.

Nous vous invitons à ne pas descendre en dessous de 3 %, avec un minimum de 10 F, sinon il n'y aura aucune tentative de l'administration pour récupérer les fonds en litige.

A chacun de voir ce qu'il juge souhaitable de faire, compte tenu des éléments particuliers de sa situation.

Redistribution des sommes retenues.

Nous pensons que chaque groupe ou chaque personne isolée, a intérêt à redistribuer la part d'impôt retenu, à un organisme ou groupe auquel peut être expliqué le sens général de notre désobéissance, et qui mène un combat semblable.

Pour ce qui concerne le groupe de refus-redistribution de Paris, nous n'avons pas encore déterminé à qui nous verserons ces sommes, mais nous suivons avec attention le projet encore imprécis des paysans du Larzac, de mettre sur pieds une propriété collective ou quelque chose de similaire.

Voudriez-vous nous dire ce que vous ferez, en écrivant à l'une des adresses suivantes :

Alain RICHARD  
56 bis, rue Letellier  
75015 - PARIS

Jean-Paul VARNIER  
17, voie de Wissous  
91300 - MASSY

13. A propos de "C".

"Je déplore encore une gaffe dans "C" 70 à la page 8 (\*), une gaffe d'autant plus inquiétante que c'est la seconde fois qu'elle se produit ! En effet, déjà dans C 67/7 elle avait été faite, à la suite de quoi est alors paru un rectificatif dans C 68/9, mais cela semble ne pas avoir été compris, puisqu'elle se renouvelle de nouveau ...

Aussi, je saurais gré à l'équipe de "C", de ne plus mentionner mon nom à l'avenir à la suite du mot "accueil", ceci d'autant plus que je suis le seul à la communauté Germinal (comme par hasard !) à ne pas faire l'accueil du lundi ! du fait que je suis inscrit à des cours du soir de dessin.

D'autre part, je signale que les permanences des lundis à Germinal, ont lieu à 20 heures et non pas à 18 h comme indiqué, ceci sur décision ultérieure de la communauté.

Je me demande d'ailleurs pourquoi cette annonce est parue, compte tenu que je n'ai pas écrit ...

J'espère que ces désagréables constatations (de voir à chaque fois mon nom figurer derrière "accueil") ne se reproduiront plus à l'avenir.

Je rappelle enfin (de nouveau pour Michel Faligand, ne lui en déplaise ...) que l'accueil de la communauté Germinal, comme de toute communauté en général, est COLLECTIF et non pas individuel, qu'il est assuré dans l'ordre alphabétique par : Alexandre, Elisabeth, Ilg, Jacques, Jean-Claude, Justine, Kyra, Marc, Maryse, Michel, Nancy et Patricia; qu'en conséquence, ce n'est pas un nom (!) qui doit figurer derrière "accueil", mais la totalité, douze en l'occurrence pour ce qui est de Germinal.

Communauté Germinal - 103 rue Anatole France - 92290 Châtenay-Malabry -  
tél: 350.38.82 - métro : Robinson (ligne de Sceaux)

(jacques bille)

(\*) - "C" bulletin intercommunautaire : 8 allée Roland Garros - 94310 Orly.

Permanence-rencontre communautaire - Ecole des Beaux-Arts - 16 rue Bonaparte - 75006  
PARIS - Tous les mercredis à partir de 20 heures.

l'infatigable Denis.

Directeur de publication : Alexandre Grothendieck.

Imprimé par "SURVIVRE ET VIVRE" - 5 rue Thorel - 75002 PARIS - tél. 231.17.21

Dernière heure ...

Marco Panella et Alberto Gardin ont arrêté leur grève de la faim le 8 novembre. En effet, le parlement Italien leur a promis qu'avant la fin décembre 72, un statut d'Objecteurs de Conscience sera voté et que Valpreda sera libéré. (voir présent B.L. page 8 - paragraphe 6/e)

En France, le 1er décembre 72, une nouvelle incorporation d'objecteurs est prévue. La plupart des incorporables refusent d'avance l'O.N.F. et ont déjà notifié leur refus au ministère. Comme plus de 80 insoumis évoluent dans la nature, les objecteurs se demandent si le gouvernement ne va pas, soit tenter l'épreuve de force, soit reculer l'incorporation (il l'a fait récemment, les incorporables de juin 72 l'ont été en septembre). Affaire à suivre.

Pour tous renseignements sur le refus de l'O.N.F. :  
Eric Laporte - S.O.C. - 6 impasse Popincourt - 75011 PARIS.

Renseignements sur l'objection :  
Coordination S.C.I./ O.C. - 5 rue Thorel - 75002 PARIS - tél. 231.17.21

---oooOooo---

Pour la seconde fois, Moussa se présentera dans le 5ème arrondissement de Paris, comme il l'a déjà fait en 68, à l'issue des élections législatives. (jacques)